

# Bulletin

des

Commissions Royales  
d'Art et d'Archéologie

Commission Royale

des

Monuments et des Sites

# Bulletijn

der

Koninklijke Commissies  
voor Kunst  
en Oudheidkunde

Koninklijke Commissie  
voor Monumenten  
en Landschappen

LXXXI

ANNÉE

JAAR

1942

(Juillet-décembre)

(Juli - December)



EN VENTE CHEZ M. HAYEZ

Imprimeur

de l'Académie royale de Belgique

112, RUE DE LOUVAIN, à BRUXELLES

TE KOOP BIJ M. HAYEZ

Drukker

van de Koninklijke Belgische Academie

112, LEUVENSCHÉ STRAAT, te BRUSSEL

1944

# Bulletin

des

Commissions Royales  
d'Art et d'Archéologie

Commission Royale

des

Monuments et des Sites

# Buletijn

der

Koninklijke Commissies  
voor Kunst  
en Oudheidkunde

Koninklijke Commissie  
voor Monumenten  
en Landschappen

LXXXI<sup>e</sup> } ANNÉE } 1942 (juillet-décembre)  
JAAR } (Juli - December)



EN VENTE CHEZ M. HAYEZ

Imprimeur

de l'Académie royale de Belgique

112, RUE DE LOUVAIN, à BRUXELLES

TE KOOP BIJ M. HAYEZ

Drukker

van de Koninklijke Belgische Academie

112, LEUVENSCHÉ STRAAT, te BRUSSEL

1944

## NÉCROLOGIE

---

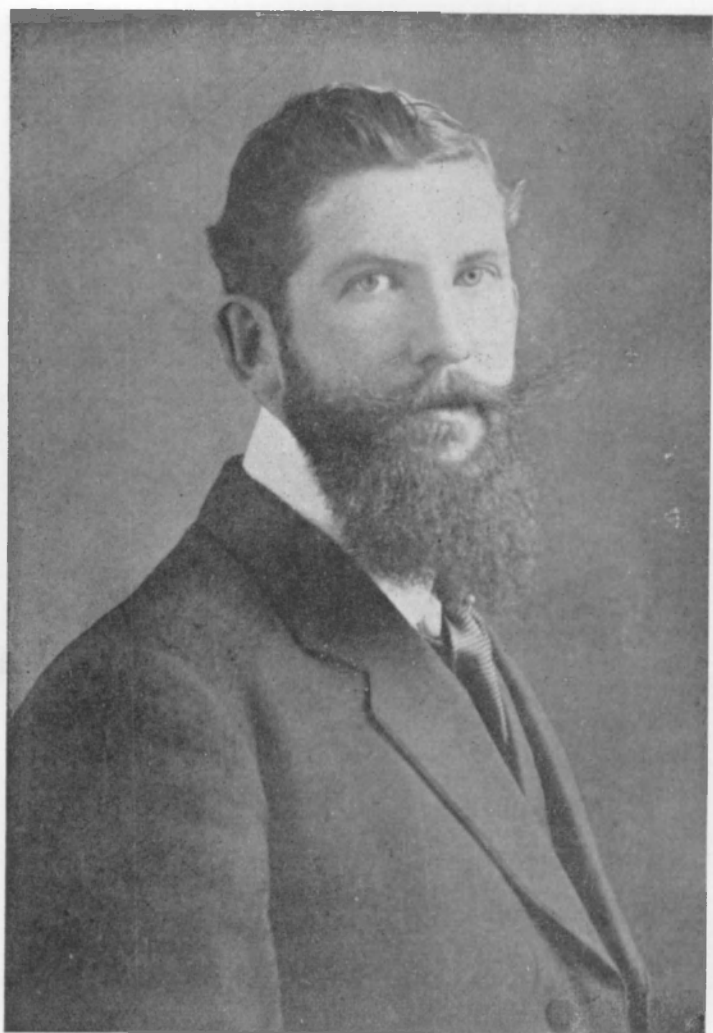
MONSIEUR

**Léon - Joseph - Marie**  
**DRUMAUX**

Directeur Général des Eaux et Forêts  
Commandeur de l'Ordre de Léopold

Né à Florenville, le 13 septembre 1879, décédé à  
Etterbeek, le 16 juin 1942.

Avant d'aborder l'ordre du jour de la séance du  
23 juillet 1942, M. le Président, devant ses collègues  
debout, prononce l'allocution suivante :





Mes chers Collègues,

La Commission Royale vient d'être douloureusement éprouvée par la mort de notre excellent Collègue, M. DRUMAUX, membre effectif de la Section des Sites. Vous vous joindrez certainement à moi pour rendre un hommage ému à sa mémoire, en évoquant la collaboration si compétente et si dévouée qu'il a apportée à notre Collège. Directeur-Général des Eaux et Forêts, M. DRUMAUX était devenu membre effectif de la Commission Royale en 1937. Il représentait, au sein de notre Section des Sites, l'importante administration dont il avait la haute direction, continuant ainsi une tradition qui s'était établie dès la création de la Section en 1912, lorsque son prédécesseur à cette fonction, M. Crahay, fut nommé membre effectif, et qui s'était continuée sous MM. Delville et Blondeau. M. Crahay, de regrettée mémoire, avait créé, entre l'administration des Eaux et Forêts et notre Collège, qui possèdent de nombreux terrains communs d'activité, des relations entièrement confiantes et amicales, et je suis heureux de pouvoir dire que sous ses successeurs, et particulièrement sous M. Drumaux, ces traditions se sont toujours maintenues pour le plus grand bien de l'intérêt général.

A cet excellent collègue, à cet éminent fonctionnaire — Directeur Général des Eaux et Forêts! quel titre évocateur et prestigieux pour nous tous, amis de la nature! — nous adressons un adieu empreint d'une grande tristesse et d'une sincère gratitude.

---

## ACTES OFFICIELS OFFICIEELE AKTEN

---

Bij besluit dd. 28 Augustus 1942 van de HH. Secretarissen-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs en van Justitie werden benoemd tot briefwisselende leden van de K. C. M. L. voor de provincie Antwerpen:

**In de afdeeling monumenten:**

De H. LEONARD, Edw., architect te Antwerpen, briefwisselend lid van de afdeeling landschappen, ter vervanging van den H. Peeters, overleden;

**In de afdeeling landschappen:**

De E. H. LENS, Remi, te Vosselaar, ter vervanging van den H. Leonard, voornoemd.

---

Bij besluit dd. 24 Juli 1942 van voornoemde HH. Secretarissen-Generaal werd E. H. Polydore DANIELS op zijn aanvraag ontslagen van zijn mandaat van briefwisselend lid van de K. C. M. L. voor de provincie Limburg, afdeeling monumenten.

---

M. P. SAINTENOY, Vice-Président, est désigné pour représenter la C. R. au sein de la Commission consultative pour la gestion du domaine de l'abbaye de Villers-la-Ville.

---

H. Max. WINDERS, werkend lid, wordt aangeduid om de K. C. te vertegenwoordigen in den jury belast met het onderzoek der ingediende ontwerpen voor werken in de Provinciale Moesteelschool, voormalige Wijnpers der St. Gertrudisabdij, te Leuven.

---

M. S. BRIGODE, membre correspondant, est désigné pour suivre, conjointement avec le délégué du Ministère des Travaux publics, l'exécution des travaux qui s'avèreraient nécessaires pour la conservation des ruines de l'abbaye d'Aulne.

# COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

---

## KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

---

### Résumé des procès-verbaux Korte inhoud der processen-verbaal

Séances des 9, 23 juillet; 10, 24 septembre; 8, 22 octobre; 12, 26 novembre;  
10, 23 décembre 1942.

Zittingen van 9, 23 Juli; 10, 24 September; 8, 22 October; 12, 26 November;  
10, 23 December 1942.

#### I. — EDIFICES RELIGIEUX. — KERKGEBOUWEN.

##### A. — Eglises. — Construction. — Restauration. Kerken. — Bouw. — Herstelling.

##### Villers-devant-Orval (Lux.), ancienne abbaye d'Orval: Reconstruction du cloître du XIII<sup>e</sup> siècle.

La C. R. a renvoyé à M. le Secrétaire-Général du Ministère des Travaux Publics les plans relatifs à la reconstruction du cloître du XIII<sup>e</sup> siècle de l'ancienne abbaye d'Orval, à Villers-devant-Orval.

Tout en reconnaissant la valeur au point de vue archéologique et architectural des projets qui lui sont soumis, la C. R. se demande s'il ne conviendrait pas de remettre à des temps meilleurs l'exécution de travaux aussi importants qui constituent une véritable reconstitution, et non une restauration, étant donné la faible documentation qui subsiste, alors que tant d'édifices de tout premier ordre exigent d'urgence des réparations et des restaurations réclamées de longue date: elle signale notamment l'Hôtel de ville d'Audenaerde; l'église

SS. Michel et Gudule, à Bruxelles; l'église Notre-Dame, à Lombeek-Notre-Dame et bien d'autres.

La C. R. se permet d'insister pour qu'avant de consacrer les deniers publics à des reconstructions telles que celles projetées à Orval, on donne suite à ses demandes réitérées en vue de la restauration des édifices les plus remarquables du pays suivant une hiérarchie d'urgence.



### **Gent (Oost-Vl.), St. Niklaaskerk: Restauratiewerken.**

Een afvaardiging van de K. C. heeft een bezoek gebracht aan de restauratiewerken der St. Niklaaskerk, te Gent, op Maandag 13 Juli 1942.

Waren verder nog aanwezig: de Z. E. H. Pastoor, de Hr. Voorzitter der Kerkfabriek, de Hr. A. R. Janssens, architect, en de Hr. Bruxelman, aannemer.

De houten modellen der contreforten aan de Zuidzijde en aan den Zuid-Westerhoek werden in oogenschouw genomen en er werd door de afvaardiging voorgesteld om principieel de lage contreforten aan te houden. Echter zou bij het opmetseven kunnen worden overwogen of er geen laag van  $\pm 20$  cm hoogte zou kunnen worden toegevoegd.

De Hr. Architect Janssens zal de HH. Vaerwyck en Leurs, werkende leden, waarschuwen wanneer de werken aan den gang zijn.



### **Bruxelles (Brabant), Eglise collégiale des SS. Michel et Gudule: Restauration.**

Par lettre du 23 juillet 1942, la C. R. avait appelé l'attention de l'Administration communale de Bruxelles, sur l'état lamentable dans lequel se trouvent les toitures de la Collégiale des SS. Michel et Gudule à Bruxelles.

Le Collège Echevinal ayant répondu le 3 août que la question de la restauration de la Collégiale dépend du Commissariat Général

à la Restauration du Pays, et que les travaux d'entretien incombent à la Fabrique d'église, la C. R. a fait remarquer à M. le Commissaire Général que les travaux urgents à exécuter aux toitures des basses-nefs ne peuvent être considérés, d'après elle, comme des travaux d'entretien incombant à la seule Fabrique d'église. Il s'agit bien de travaux de restauration à exécuter à un monument classé par arrêté royal et pour lesquels l'intervention, prévue par l'article 2 de la loi du 7 août 1931, de l'Etat, de la Province et de la Commune doit être accordée.

La C. R. a prié M. le Commissaire Général de vouloir bien examiner de toute urgence la question de restauration de ces toitures afin d'éviter qu'au cours de la prochaine mauvaise saison l'état de la Collégiale ne s'aggrave encore.

Il n'est pas possible de laisser dans l'état lamentable actuel l'église collégiale de la capitale où se déroulent toutes les cérémonies officielles.



#### **Aalst (Oost-Vl.), St. Martinuskerk: Herstellingswerken.**

De K. C. heeft op 17 Augustus 1942 aan den Hr. Gouverneur van Oost-Vlaanderen het dossier teruggezonden betreffende de herstellingswerken uit te voeren aan de St. Martinuskerk te Aalst.

In overleg met het Provinciaal Comité harer briefwisselende leden treedt de K. C. volledig de zienswijze bij van den Hr. V. Vaerwyck, Provinciaal Architect en tevens werkend lid, uitgedrukt in zijn hierbijgevoegd verslag van 18 November 1941, en is met hem van meening dat aan de Kerkfabriek de toelating kan gegeven worden de noodige voorloopige stellingen op te richten en de gepaste ophaaltoestellen aan te wenden ten einde tot de eerste opruimingswerken te kunnen overgaan en de geschonden gedeelten van dichtbij te onderzoeken, met het oog op het opstellen van een omstandig en ernstig ingestudeerd ontwerp van de noodzakelijke herstellingswerken.



**Moerbeke (Oost-Vl.), Kerk van Koewacht: Zonder toelating  
uitgevoerde werken aan den toren.**

De K. C. heeft op 15 September en 17 December 1942 volgende brieven aan den Heer Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie doen geworden:

Door den provincialen technischen dienst van Oost-Vlaanderen wordt er ons op gewezen dat de zeer typische toren van de kerk van Koewacht, te Moerbeke, op een ongelukkige wijze werd bezet met een laag roode cement en witte voegen.

Het torentje was vroeger witgekalkt. In 1926 werd door den Hr. provinciaal architect verslag uitgebracht over den slechten staat van onderhoud waarin gansch de kerk en in 't bijzonder den toren zich bevonden. Gezien zijn karakteristieke verhoudingen, was de toren nochtans een ernstige herstelling waard, die aan een bevoegd architect en aan bekwame vaklieden diende toevertrouwd. Thans blijkt het een waar wangedrocht te zijn geworden, en hoogst waarschijnlijk onmogelijk om het op een behoorlijke manier nog te herstellen.

Bovendien heeft men binnen de kerk de wanden bekleed met versierde asbedtplaten; het hoogkoor is daardoor gansch verknoeid.

Onze Commissie betreurt dat al die werken zonder machtiging werden uitgevoerd en de hoogere overheid aldus voor een voldongen feit wordt geplaatst. Zij veroorlooft zich dan ook protest daartegen aan te teekenen, en U te verzoeken de betrokken kerk-fabriek er te willen aan herinneren dat zij de voorschriften van het koninklijk besluit van 16 Augustus 1824, welke door haar over het hoofd werden gezien, dient te eerbiedigen.

---

Wij hebben uw schrijven van 14 November ll., 1<sup>o</sup> Algemeen Bestuur, 2<sup>o</sup> Sectie, Litt. C. N<sup>r</sup> 20850, alsmede de erbij gevoegde brief van den Bisschop van Gent, aan het advies van den Hr. Vaerwyck, Provinciaal architect en tevens werkend lid van ons College, voorgelegd.

In zijn antwoord, waarvan wij hierbijgaand afschrift voegen, behoudt de Hr. Vaerwyck zijn zienswijze, uitgedrukt in zijn verslag van 8 Juli 1942, namelijk dat het thans onmogelijk is geworden

het torekken van de SS. Philipus en Jacobskerk, te Koewacht-onder-Moerbeke, nog op een behoorlijke wijze te herstellen.

In die omstandigheden en rekening houdend met den uitleg verstrekt door Z. D. H. den Bisschop van Gent, is de K. C. het eens met den Hr. Vaerwyck dat het wenschelijk is niet verder aan te dringen en deze zaak te klasseeren.



### Andelies (Hainaut), Abbaye d'Aulne: Fouilles.

La C. R. a adressé, le 16 septembre 1942, la lettre suivante à M. le Secrétaire Général du Ministère des Travaux Publics.

Nous avons l'honneur de vous faire connaître que nous ne voyons pas d'inconvénient à l'exécution de fouilles à l'abbaye d'Aulne conformément au programme de M. l'architecte principal Lemaire à savoir:

- 1° Rechercher les fondations du cloître du XIII<sup>e</sup> siècle;
- 2° Rechercher les fondations des bâtiments du XIII<sup>e</sup> siècle contigus au cloître: salle du chapitre, sacristie, réfectoire, cuisine, etc.;
- 3° Fouiller la cour d'honneur qui se trouve devant l'abbatiale. Des murs en très grand appareil irrégulier affleurent en certains endroits; il serait intéressant de retrouver leur plan et leur destination;
- 4° Vider certaines caves qui ont encore leurs voûtes intactes ou à peu près.

Ces fouilles devront être exécutées avec précaution afin de ne pas trop bouleverser les ruines existantes.

A cet effet elles devraient être faites sous la surveillance effective d'un directeur compétent et responsable, M. Brigode, architecte, membre correspondant, à Marcinelle, nous paraît indiqué pour remplir cette mission.

Nous vous communiquons, ci-joint, comme documents pouvant faciliter les recherches envisagées, copie de certaines notes que nous devons à la complaisance de membres et de correspondants.



**Tournai (Hainaut), Cathédrale: Conservation des voûtes.**

La C. R. a adressé le 23 octobre 1942, à M. le Commissaire Général à la Restauration du Pays, copie du rapport de M. le Chanoine Bondroit, Membre du Chapitre de la Cathédrale de Tournai, et membre correspondant de la Commission royale, aux conclusions duquel le Comité du Hainaut de ses correspondants s'est rallié, relatif à la question de la stabilité des voûtes de la Cathédrale de Tournai.

Cette question présentant une importance primordiale, en attendant que toutes les études puissent être faites en vue de la restauration de la Cathédrale, la C. R. a suggéré à M. le Commissaire Général, de vouloir bien désigner deux ou trois délégués du Commissariat-Général qui de concert avec des représentants de la C. R. procèderaient à un examen des voûtes et proposeraient de commun accord, les mesures conservatoires qu'il conviendrait de prendre.



**Lessines (Hainaut), Eglise Saint-Pierre: Restauration.**

La C. R. a, le 16 novembre 1942, fait savoir à M. Leurs, membre effectif, qu'on lui signale de différents côtés l'état de délabrement dans lequel se trouve l'église Saint-Pierre, à Lessines, laissée à l'abandon depuis mai 1940. Ce remarquable édifice est classé, et l'état de choses qu'on signale est inadmissible. Le C. R. a prié M. Leurs de lui faire savoir si le Commissariat Général entend prendre en mains sa restauration, car elle est obligée d'élever une vive protestation au sujet de l'absence de mesures de conservation et d'entretien pour cette église ancienne et classée.



**Bruxelles (Brabant), Abbaye de la Cambre:  
Placement d'inscriptions.**

La C. R. a adressé le 14 octobre 1942 la lettre suivante à M. le Secrétaire Général du Ministère des Travaux Publics.



Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre dépêche du 1<sup>er</sup> septembre dernier, relative au placement d'inscriptions à l'Abbaye de La Cambre, à Bruxelles.

Nous avons consulté nous-même la « Commission Officielle pour l'examen des questions relatives à l'aménagement de l'Abbaye de La Cambre » et d'accord avec ce Collège, nous avons l'honneur de vous communiquer les observations suivantes :

- 1<sup>o</sup> le texte proposé manque de style épigraphique ;
- 2<sup>o</sup> la mise en page laisse à désirer ;
- 3<sup>o</sup> la marge autour de l'inscription est insuffisante ;
- 4<sup>o</sup> la signature de l'inscription peut donner à croire que les travaux ont été effectués par le Touring Club de Belgique. Il faudrait mettre plutôt « Cette pierre a été posée par les soins du Touring Club de Belgique » ;
- 5<sup>o</sup> L'inscription ne paraît pas être tout à fait complète ni exacte au point de vue historique. Nous faisons à ce sujet des recherches complémentaires dont nous vous communiquerons le résultat prochainement.

En conclusion la C. R. exprime le désir de recevoir, avant de se prononcer définitivement, un nouveau projet modifié dans le sens des observations exposées ci-dessus.



La C. R. a fait connaître le 16 novembre 1942 à M. le Secrétaire Général du Ministère des Travaux Publics qu'elle a procédé à des recherches complémentaires au sujet de l'inscription que le Touring Club de Belgique demande à être autorisé à placer sur le mur extérieur de l'abbaye de la Cambre, à Bruxelles.

L'histoire de l'abbaye est fort complexe, et si l'on désirait éviter toute erreur et toute omission de faits importants une inscription rappelant cette histoire devrait être assez longue.

Tout bien considéré la C. R. émet un avis défavorable au placement d'une longue inscription à portée rétrospective, gravée dans la pierre, sur le monument lui-même. Cela est contraire à la tradition de l'art épigraphique qui commémore généralement un seul événement contemporain et tire de là son caractère monumental.

Au surplus une inscription à caractère pédagogique, gravée dans

la pierre et placée « ad perpetuum » dans un monument ancien peut-elle se flatter d'éviter toute erreur historique? Des historiens l'ont cru qui se sont lourdement trompés si l'on se rapporte à quelques exemples bien connus dans notre pays même.

La C. R. serait favorable à l'adoption d'une méthode plus discrète, plus souple et peut-être plus utile de rappeler le passé en suivant le procédé adopté pour la Collégiale de Huy: le placement d'un texte bien imprimé et encadré, placé à un ou deux endroits: par exemple sous la voûte d'entrée de l'enclos, dans le porche de l'église, etc.?

Quant au texte proposé pour l'inscription il contient des inexactitudes, par exemple: le commencement du XVII<sup>e</sup> siècle indiqué comme période de plein développement de l'abbaye, alors qu'elle était en ruines et chargée de dettes à cette époque, et des omissions: il conviendrait de rappeler le passage à La Cambre de l'École Militaire, fait historique qui unit une fois de plus la vie de l'ancien monastère à celle de la Patrie. La C. R. a adressé à M. le Secrétaire Général précité un projet de texte amendé par M. l'abbé Thibaut de Maisières qui est particulièrement versé dans l'histoire de l'abbaye.



### **Villers-la-Ville (Brabant), Ancienne Abbaye: Conservation.**

La C. R. a adressé le 11 décembre 1942 la lettre suivante à M. A. De Cock, Président de la Commission Consultative pour la gestion de l'abbaye de Villers-la-Ville au Ministère des Travaux Publics, à Bruxelles.

Notre Collègue M. P. Saintenoy, nous transmet copie du procès-verbal de la séance que la Commission a tenue le 18 novembre dernier et de la visite à l'abbaye de Villers-la-Ville.

Nous nous rallions, en principe, aux différentes propositions faites par la Commission que vous présidez,

Toutefois, nous insistons vivement pour que l'accès des ruines se fasse par l'ancienne entrée principale, la porte de Bruxelles, et pour que les travaux nécessaires à cet effet soient compris dans la première série de ceux à effectuer.

Il est, tant au point de vue artistique que pédagogique, désirable que le visiteur ait, dès son entrée, une vision de l'ensemble de l'abbaye et que les ruines se présentent à lui d'une façon rationnelle.



**Binche (Hainaut), Chapelle de l'ancien cimetière:  
Mesures de conservation.**

La C. R. a adressé le 13 novembre 1942 la lettre suivante à l'Administration communale de Binche.

Nous avons l'honneur d'appeler votre bienveillante attention sur la chapelle de l'ancien cimetière de Binche, classée par arrêté royal du 15 janvier 1936.

La chapelle de Saint-André, jadis encadrée de deux autres, dédiées l'une à Tous les Saints et l'autre à Notre-Dame des Sept Douleurs, a, après des travaux exécutés vers 1865 et 1871, été restaurée en 1898.

Cette chapelle se compose de deux parties: la plus ancienne est précédée d'une autre, de moitié plus basse, et dont l'encadrement en pierre de l'entrée porte dans un écusson, sous le monogramme I. H. S., le millésime 1613. Malheureusement il n'y a pas de solin métallique (plomb ou zinc) pour relier les deux murs et le joint de ciment porte des fissures fort apparentes. De ce fait on peut constater au côté droit de l'entrée donnant accès à la partie haute de la chapelle, des infiltrations qui achèvent de faire disparaître les dernières traces de la peinture, pour la conservation de laquelle tous les efforts devraient être tentés. Il devrait être procédé à un relevé aussi exact que possible du dessin de cette peinture.

Les voûtes en bardeaux à modillons sculptés, et les boiseries, bancs de chêne à haut dossier sculptés, quoique bien conservées, devraient être confiées aux soins d'un spécialiste et recevoir un enduit de cire pour les préserver et les entretenir.

L'Ecce Homo, décapité, mérite aussi de recevoir une couche de cire pour empêcher sa destruction par l'humidité.

La chambre funèbre se trouvant au bout du champ des morts, dans laquelle se remarque un groupe représentant l'Ensevelissement du Christ, présente malheureusement une toiture fort délabrée

par laquelle les pluies ne pourront que provoquer des dégâts irréparables. Des travaux de restauration devraient y être exécutés d'urgence.

Les fragments de cet ensevelissement du Christ devraient être soigneusement conservés afin de permettre une reconstitution éventuelle.

Cette chapelle mérite par son architecture et les belles œuvres d'art qu'elle renferme, d'être convenablement entretenue.

Nous nous permettons de reproduire ici, ce que nous écrivions le 11 décembre 1939, à l'Administration communale de Binche, au sujet de cet ancien cimetière.

« Une délégation de notre Collège a remarqué que cet ancien  
» lieu de repos servait de dépôt à plusieurs pierres funéraires et à  
» des débris de pierres sculptées anciennes provenant de l'église  
» paroissiale.

» La Commission royale vous saurait gré, Messieurs, de vouloir  
» bien examiner la possibilité de transformer cet ancien cimetière,  
» très caractéristique, en musée lapidaire. Vous pourriez utilement  
» vous inspirer de ce qui a été fait à Soignies dans un cas semblable.

» La chapelle, renfermant de beaux objets religieux, dont quel-  
» ques-uns de grande valeur, serait transformée en Musée d'art  
» religieux, et le tout serait de nature à retenir à Binche les nom-  
» breux touristes parcourant la contrée. »

Connaissant tout l'intérêt que l'Administration communale de Binche attache aux souvenirs de son passé, nous sommes persuadés qu'il nous aura suffi d'appeler votre attention sur le très haut intérêt que présente cette chapelle et son ancien cimetière, pour que toutes les mesures soient prises pour en assurer la conservation et pour qu'un projet, suivi d'exécution, soit dressé en vue de l'aménagement de cet enclos qui peut devenir, si le projet est bien compris, un des coins les plus intéressants de la ville.

Ce projet devrait, bien entendu, être soumis à l'avis de notre Collège.

La C. R. a revêtu de son visa, mais en certains cas avec des réserves, les projets suivants:

De K. C. heeft aan de volgende ontwerpen, in sommige gevallen echter met voorbehoud, haar visa verleend:

**Chevetogne (Namur)**, église Saint-Maurice, restauration des toitures; arch.: M. Rouard

**Elingen (Brabant)**, Sint-Amanduskerk, herstellingswerken; arch.: H. Demaye.

**Morialmé (Namur)**, église, restauration; arch.: M. Scaillet.

**Fléron (Liège)**, église Saint-Denis, restauration des toitures du chœur; arch.: M. David.

**Le Trieu**, commune de Courrière (Namur), église du Sacré-Cœur, placement du chauffage central; Firme Bogaerts.

**Bièvre (Namur)**, église Saint-Hubert, restauration des toitures; arch.: M. Docq.

**Dinant (Namur)**, église collégiale de Saint-Perpète, restauration du portail, des pinacles et de la plate-forme de la sacristie; arch.: M. Pecquet.

La C. R. s'est ralliée aux conclusions du rapport en date du 8 juin 1942, de MM. l'Abbé Hayot et Mathieu, Membres correspondants, lesquels devraient être chargés de surveiller de près cette restauration délicate.

**Barchon (Liège)**, église Saint-Clément, reconstruction; arch.: M. Séaux.

Au cours de l'exécution des travaux, il devra être tenu compte des observations suivantes:

- a) supprimer les blochets à la naissance de la flèche;
- b) supprimer les lucarnes de la flèche;
- c) prévoir une baie d'abat-sons au lieu de trois sur chaque face de la tour;
- d) supprimer le seuil sous cette baie d'abat-sons;
- e) remplacer les fenêtres de la tour par une meurtrière.

**Appels (Oost-Vlaanderen)**, Sint-Apolinariskerk, herstellingswerken uit te voeren aan den toren; arch.: Hr. Eggermont.

**Godveerdegem (Oost-Vlaanderen)**, Sint-Pauluskerk, herstellingswerken; arch.: Hr. A. Bressers.

**Zogge**, gemeente Hamme (Oost-Vlaanderen), Onze-Lieve-vrouwkerk, versterkingswerken aan den toren; arch.: Hr. E. Van Cauwenberghe.

**Beert** (Brabant), Onze-Lieve-Vrouwkerk, uitvoeren van een voetpad rondom de kerk; arch.: Hr. De Leener.

**Moerzeke** (Oost-Vlaanderen), Sint-Martinuskerk, herstellingswerken uit te voeren aan den voorgevel; arch.: Hr. Bressers.

De ontwerper zal « Brauvillers-steen » of soortgelijke in plaats van « Savonnière » moeten gebruiken voor het kunstbeeldhouwerk van het fronton.

**Yvoz**, commune de Ramet (Liège), église Saint-Joseph, électricification des cloches.

**Ciplot** (Liège), église Saint-Maurice, réparation des dommages de guerre.

**Boitsfort** (Brabant), église Saint-Hubert, renouvellement du chauffage central, auteur: Firme Bogaerts.

**Bruxelles** (Brabant), église Notre-Dame de Laeken, réfection des toitures.

**Meix-le-Tige** (Liège), église Saint-Luc, restauration; arch.: M. Géaux.

**Noiseux** (Namur), église, restauration.

**Nedereename** (Oost-Vlaanderen), herstellen van toren en buitenmuren van het overgebleven deel der oude kerk; arch.: Hr. Valcke.

**Fleurus** (Hainaut), chapelle Saint-Joseph, restauration; arch.: M. Rayon.

**Attert** (Lux.), église, construction d'un jubé; arch.: M. Lamy.

**Fayt-lez-Manage** (Hainaut), église Saint-Gilles, travaux de grosses réparations; arch.: M. Van Laethem.

**Mons** (Hainaut), église Saint-Nicolas en Havré, restauration de la flèche et des toitures; arch.: M. Piron.

**Yves-Gomezée** (Namur), église Saint-Remi, transformation de la tour; arch.: M. Leborgne.

Au cours de l'exécution des travaux, l'auteur devra supprimer le larmier des seuils des abat-sons.

**Rijkevorsel-Centrum** (Antwerpen), herstellingswerken aan den kerktoren.

**Hermalle-sous-Argenteau** (Liège), chapelle de Preixhe, déplacement et reconstruction sous réserve:

a) que le travail se fera sous le contrôle et la surveillance du Comité provincial des correspondants;

b) que de bonnes photographies de l'édifice seront prises avant la démolition.

**Tarcienne** (Namur), église Saint-Martin, travaux de restauration; arch.: M. Rose.

**Lavacherie** (Lux.), église Saint-Aubin, travaux de réparation à exécuter à la flèche de la tour; arch.: M. Lamy.

**Eghezée** (Namur), église Saint-Hubert, travaux de conservation; arch.: M. Puissant.

**Andenelle-sous-Andenne** (Namur), église Saint-Pierre, restauration des toitures; arch.: M. Gerart.

**Isières** (Hainaut), église Saint-Pierre, restauration des toitures et des parties intérieures; arch.: M. Bodranghien.

**Heppignies** (Hainaut), église Saint-Barthélemy, travaux de restauration; arch.: M. André.

**Braine-le-Comte** (Hainaut), église Saint-Géry, travaux de restauration à exécuter aux toitures de la haute nef et du chœur; arch.: M. Dubray.

**Zussen**, gemeente Zichen-Zussen-Bolder (Limburg), Sint-Genovevakerk, verbouwing en herstelling volgens de richtlijnen van het Provinciaal Commissariaat voor 's Lands Wederopbouw; arch.: Hr. Rosias.

**Bioul** (Namur), église Saint-Barthélemy, restauration des dommages de guerre. Arch.: M. André.



**Evegnée** (Liège), chapelle Notre-Dame, travaux de restauration; arch.: M. Fagard.

**Tignée** (Liège), église Saint-Lambert, travaux de restauration; arch.: M. Fagard.

**Villers-l'Évêque** (Liège), église de la Sainte-Vierge, réfection des toitures; arch.: M. Roberti.

**Oudenaken** (Brabant), Sint-Pieterskerk, herstellingswerken; arch.: Hr. Vandermotten.

**Gochenée** (Namur), église Saint-Géry, restauration des peintures; arch. M. Scaillet.

**Maransart** (Brabant), église Notre-Dame, restauration.

**Ghislage-sous-Havré** (Hainaut), église Saint-Léger, travaux de restauration à exécuter à la sacristie.

**Huppaye** (Brabant), église Saint-Pierre, réfection du cintre de l'entrée du chœur.

**Hornu** (Hainaut), église Saint-Martin, restauration de la tour et renouvellement de l'horloge.

**Wemmel** (Brabant), Sint-Servatiuskerk, herstellingswerken.

**Rochefort** (Namur), église de la Visitation de la Sainte-Vierge, électrification; auteur: Philips.

**Fauvillers** (Luxembourg), église du Sacré-Cœur, réparation des vitraux.



## B. — Presbytères. — Pastorijen.

La C. R. a émis un avis favorable sur les projets suivants:

De K. C. heeft op de volgende ontwerpen een gunstig advies uitgebracht:

**Chevetogne** (Namur), restauration des toitures; arch.: M. Rouard.

**Morialmé** (Namur), travaux de restauration; arch.: M. Scaillet.



**Ottre**, commune de Bihain (Lux.), paroisse de Saint-Séverin, restauration de la toiture.

**Meix-le-Tige** (Liège), restauration; arch.: M. Géaux.

**Grandhalleux** (Lux.), construction d'un W. C. avec fosse septique.

**Melen** (Liège), paroisse Saint-Job, restauration des toitures; arch.: M. Fagard.

**Tronquoy-Longlier** (Lux.), paroisse Saint-Raymond, travaux de restauration.

---

II. — PEINTURES. — SCULPTURES ET AMEUBLEMENTS.  
SCHILDERWERK.  
BEELDHOUWWERK EN STOFFEERING.

**Plainevaux** (Liège), Eglise *Sainte-Barbe*: Remplacement  
du maître-autel.

Il a été signalé à la C. R. que M. le Curé de Plainevaux (Liège) aurait l'intention de faire disparaître l'intéressant maître-autel de l'église paroissiale de *Sainte-Barbe*, pour le remplacer par un autel moderne, sous prétexte de donner au chœur un meilleur éclairage.

Le dit maître-autel est très beau et forme avec tout le reste du mobilier qui est excellent, un ensemble tout à fait cohérent. Sa disparition serait regrettable.

La C. R. a demandé à M. le Gouverneur de la province de Liège de vouloir bien faire remarquer au Conseil de Fabrique qu'il ne lui est pas permis de modifier en quoi que ce soit le mobilier de son église sans avoir consulté les autorités compétentes et sans en avoir reçu l'autorisation d'exécution, conformément à l'arrêté royal du 16 août 1824.

Le Comité provincial des correspondants a été prié, en outre, d'examiner tout le mobilier de cette église.

**Leuven (Brabant), St. Pieterskerk: Wegneming der zijdeluiken van het drieluik « Het Laatste Avondmaal » van Dirk Bouts.**

De K. C. heeft op 24 October 1942 volgenden brief aan den Heer Secretaris-Generaal van het Ministerie van Justitie doen geworden.

Door uw schrijven van 15 October 1942, 1<sup>e</sup> Algemeen Bestuur, 2<sup>e</sup> Sectie, Litt. B. N<sup>o</sup> 21.297, hebt gij ons willen mededeelen dat de bezettende overheid overgegaan is tot het wegnemen van de zijdeluiken van het drieluik « Het Laatste Avondmaal » van Dirk Bouts, in de St. Pieterskerk, te Leuven, om bedoelde luiken in veiligheid te brengen en gij vraagt ons U hieromtrent onze opmerkingen te doen kennen.

Wij meenen dat twee vragen zich stellen aangaande dezen maatregel:

1<sup>o</sup> Maakt deze wegneming door den Heer Hoofdconservator der Pinacothek van Munchen een bezitneming uit van dit meesterwerk der Belgische kunst?

Wij weten dat deze luiken vóór het traktaat van Versailles Duitschlands eigendom waren, maar dit traktaat had ze aan België toegewezen als vergoeding voor de kunstvernielingen welke ons land had doorstaan en het mocht ze dus als zijn wettigen eigendom beschouwen tot wanneer een nieuw verdrag er anders zou over beschikken.

Indien, zonder dat nieuw verdrag af te wachten, de bezettende overheid meent dit gedeelte van het meersterstuk door een eenzijdige daad te mogen terugnemen, kunnen wij slechts een protest uitbrengen op grond van de hoogere belangen der kunst. Zoals een Duitsch schrijver, die alle herhaling van de « Gallischen Bilder-raubs » door Napoleon I afkeurde, het zeer juist deed opmerken: « Ons op het standpunt van de kunstgeschiedenis stellend, komen wij tot het zelfde resultaat als op het standpunt van het volkenrecht, namelijk dat het openbaar kunstbezit der natiën ook in oorlogstijd in zijn geheel moet worden geëerbiedigd en door verbeurdverklaring niet mag worden verminderd », en verder, sprekende in 't bijzonder over de Vlaamsche primitieven: « Eene berooving der Belgische Musea zou niet alleen een dozijn kunstwerken uit een land ontvoeren, maar de gansche kultuurwereld de mogelijkheid ontnemen zich op de door de natuur en geschiedenis daartoe bestemde

plaats, een vast oordeel te vormen over een der merkwaardigste en vruchtbaarste schilderscholen der wereld. » (Karl Voll: Uit « Die Kunst — 31, Band — Munchen 1915. Sollen wir Bilder aus Belgien für die Deutschen Sammlungen nehmen? »).

2<sup>o</sup> Maakt deze wegneming eenvoudig een « beschermingsmaatregel » uit? In dat geval zou aan de kerkfabriek van St- Pieters, die verantwoordelijk is voor het behoud van dit kunstwerk, en meer in 't bijzonder aan Z. E. den Kardinaal, Aartsbisschop van Mechelen, die de desbetreffende hoogere overheid uitmaakt, moeten bewezen worden dat de veiligheidswaarborgen verschaft door een overbrenging naar Munchen in zulke mate zekerder zijn dan de bewaring te Leuven, dat het met recht is dat aan deze overheden voorloopig ontzegd wordt de bewaring van dit meesterwerk te blijven verzekeren. Anderzijds mag men de ernstige gevaren waaraan oude kunstwerken door een lange reis worden blootgesteld en bijzonderlijk in oorlogstijd, niet onderschatten.



### **Conservation des œuvres d'art en Belgique.**

La C. R. a appelé la bienveillante attention de M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique sur le sort réservé aux œuvres d'art de Belgique qui ont été transportées en France non occupée pour être mises à l'abri des destructions résultant de la guerre.

L'occupation de toute la France par les Allemands renouvelle nos préoccupations de 1940.

La C. R. a prié M. le Secrétaire Général de vouloir bien prescrire les mesures nécessaires pour que ces œuvres d'art réintègrent le plus tôt possible la Belgique afin que nous puissions, nous mêmes, assurer leur sécurité sur notre propre territoire.



### **Liège, Fontaine Roland: Changement d'emplacement.**

Quoique la C. R. eut préféré, au point de vue historique, le maintien de la Fontaine Roland, à son emplacement actuel, à

l'angle des rues Publiment et des Fossés, à Liège, elle se rallie, d'accord avec le Comité provincial des correspondants, à la suggestion de M. l'architecte de la ville de Liège de transférer cette fontaine dans le parc de la rue Sainte-Marguerite où il existe un raccordement des eaux Roland en activité.

Elle prend bonne note de l'intention de l'Administration communale de soumettre le projet de restauration à son avis.



**Bruxelles (Brabant), Eglise de Notre-Dame du Sablon:  
Placement de statues.**

La C. R. a fait connaître à la Fabrique d'église de Notre-Dame du Sablon, à Bruxelles, qu'une délégation a examiné le 10 décembre 1942 dans l'atelier du sculpteur M. de Valériola, à Etterbeek, les esquisses, à petite échelle de six statues à placer dans les niches extérieures de l'église.

Ces statues représentent SS. Boniface, Lucie, Géry, Yves, Agnès et Alice.

Elles sont bien venues et l'artiste a promis de tenir compte au cours de l'exécution des modèles en grandeur d'exécution, des remarques de détails qui lui ont été faites.

La C. R. a prié la Fabrique d'église de vouloir bien veiller à ce que les modèles en grandeur d'exécution soient soumis à son avis avant d'être envoyés au moulage.



La C. R. a émis un avis favorable, mais en certains cas avec des réserves, sur les projets suivants:

De K. C. heeft een gunstig advies, in sommige gevallen echter met voorbehoud, uitgebracht op de volgende ontwerpen:

Liège, église Saint-Jacques, restauration de la verrière du transept; arch.: M. Toussaint.

Houthalen (Limburg), Sint-Martinuskerk, plaatsen van twee zijaltaren; Hr. Vandenhouste.

**Zelem** (Limburg), Sint-Lambertuskerk, plaatsen van een doopvont; Hr. Vandenhoute.

Bij de uitvoering zal de ontwerper de basis dienen te wijzigen volgens de aanduidingen gemaakt in potlood op het plan.

Het ware ook wenschelijk tusschen de vier zuiltjes een platte kant te maken. Dit voldoet meer aan het zicht en is tevens gemakkelijker te houwen.

**Grammene** (Oost-Vlaanderen), kerk, muurschildering; ontw.: Hr. De Loose.

**Villers-la-Ville** (Brabant), église Notre-Dame, ameublement; arch.: M. Pepermans.

**Antwerpen**, kerk van het Heilig-Hart, plaatsen van een oude schilderij voorstellend « Kristus aan het Kruis ».

**Sint-Katelijne-Waver** (Antwerpen), Sint-Catarinakerk, plaatsen van een orgel met orgelkast; ontw.: Hr. Stevens.

**Houthalen** (Limburg), Sint-Martinuskerk, plaatsen van een nieuwen predikstoel; ontw.: Hr. Vandenhoute.

**Basse-Wavre**, commune de Wavre (Brabant), église Notre-Dame, restauration des fonts baptismaux; arch.: M. Gilmont.

La C. R. a recommandé à l'auteur d'adopter pour la taille des pierres nouvelles une taille pareille à celle des parties anciennes conservées.

**Gros-Fays** (Namur), église Saint-Pierre, placement d'une horloge; arch.: M. Michiels.

**Woluwe-Saint-Lambert** (Brabant), église Notre-Dame de l'Assomption, cession gratuite par le Conseil de Fabrique de l'église Saint-Nicolas (Bourse) à Bruxelles, de la tombe et du tabernacle de l'ancien autel de Notre-Dame de la Paix.

**Lier** (Antwerpen), Sint-Gummaruskerk, plaatsen van een glasraam, de « Nederdaling van den H. Geest » voorstellend, in de kapel van den H. Geest en plaatsen van drie beelden voorstellend H. Anna, H. Antonius en H. Eugenius, in ledig staande nissen van den buitenkant Noord en Oostkant; glasschilder: Hr. Ladon; beeldhouwer: Hr. Sinia.

**Veerle** (Antwerpen), Onze-Lieve-Vrouw-Hemelvaartkerk, plaatsen van zeven geschilderde ramen; ontw.: Hr. Crespin.

III. — EDIFICES CIVILS. — BURGERLIJKE GEBOUWEN.

Construction. — Restauration.

Bouw. — Herstelling.

**Huy (Liège), Vieux Pont: Restauration.**

Tout en rendant hommage aux bonnes dispositions des services des Voies Hydrauliques en vue de conserver au Pont de Huy son caractère et son aspect, la C. R. ne peut cependant pas se rallier aux considérations émises dans la dépêche de M. le Secrétaire Général du Ministère des Travaux Publics en ce qui concerne l'exclusive prononcée contre l'emploi du calcaire pour le revêtement du Vieux Pont de Huy.

Cette question de revêtement n'est au point de vue de la solidité qu'une question secondaire puisque la masse même de la construction du pont sera réalisée en béton.

La C. R. insiste très vivement pour que l'on mette en œuvre pour le revêtement le calcaire de Meuse de bonne qualité.

Il serait vraiment regrettable d'utiliser un matériau d'une tonalité différente dans le voisinage immédiat de la Collégiale et de la citadelle et de nuire ainsi à l'harmonie de l'ensemble.

La C. R. insiste également pour que les plans du pont lui soient communiqués avant tout commencement d'exécution.



**Leuven (Brabant), Schuttershof: Herstelling.**

De aandacht van het Schepencollege van Leuven werd gevestigd op het lokaal van het Schuttershof dat aan de stad toebehoort en toegang geeft tot het hof zelf. Gelegen tusschen de eerste stadsmuren en de Dijle schijnt het gebouw totaal verlaten, en zoo er binnen afzienbaren tijd geen herstellingen aan geschieden zal het ten slotte verdwijnen. Het ware nochtans van belang het te bewaren vooral om zijn schilderachtige ligging.

De K. C. hoopt dat de stad de noodige maatregelen zal willen nemen ten einde bedoeld gebouw van ondergang te redden.



**Bruxelles (Brabant), Immeuble 73-75 rue de Laeken: Mesures de conservation.**

La C. R. a demandé que l'on ne modifie pas la façade de l'immeuble portant les n<sup>os</sup> 73 et 75 de la rue de Laeken, à Bruxelles. Il serait profondément regrettable de voir transformer l'ordonnance architecturale de cette façade conçue par Dewez.

\* \* \*

**Diest (Brabant), Watermolen op den Ezeldijk: Behoud.**

De K. C. heeft op 31 Juli 1942 andermaal de bijzondere aandacht van den Hr. Directeur-Generaal van het Bestuur der Registratie en Domeinen gevestigd op het belang van den watermolen op den Ezeldijk, te Diest, en hem volgend schrijven laten geworden:

Mijnheer de Directeur-Generaal,

Wij hebben de eer U goede ontvangst te melden van uw schrijven van 14 Juli jl., 2<sup>o</sup> Bestuur-Domeinen, 2<sup>o</sup> Afdeling, N<sup>r</sup> L. 2/1340, en danken U voor de aandacht waarmede gij het geval van het behoud van den watermolen op den Ezeldijk, te Diest, wel hebt willen onderzoeken.

Het weze ons vooreerst veroorloofd U te doen opmerken dat het juridisch onmogelijk is deze watermolen wettelijk te rangschikken, aangezien de wet van 7 Augustus 1931 de gerangschikte goederen bezwaart met een servituut ten voordeele van den Staat, en niemand servituten kan verwerven op zijn eigen goed, « *nomini res suo servit* ». Om deze reden werd trouwens ons voorstel tot klasseering, dat reeds sedert 2 Juni 1933 werd ingediend, door de Bestendige Deputatie van den Provincialen Raad van Brabant verworpen, met toevoeging van de overweging « dat de bescherming van den Staat heel natuurlijk moet verworven zijn aan de gebouwen waarvan hij zelf eigenaar is. »

De eerste door U voorgestelde oplossing kan dus niet verwezenlijkt worden.

De tweede oplossing, bestaande in het afbreken van het achterste gedeelte, kan door de K. C. moeilijk aangenomen worden gezien de



monumentale waarde van het complex. Deze is inderdaad aanzienlijk.

De « Ezeldijkmolen » en het « Spijker » zijn twee gebouwen die het meest bijdragen tot het pittoreske uitzicht der stad, niet alleen door hun schilderachtige ligging, maar ook door hun monumentale waarde. Zij dagteekenen uit het begin der XVI<sup>e</sup> eeuw, en zijn opgericht in Brabantschen stijl. Welnu de voorgestelde oplossing beoogt de verdwijning van een groot deel van het gebouw, het meest zichtbare en dat veel bijdraagt tot het mooie uitzicht van het geheel. (Hier is geen sprake van de waardelooze bijgebouwen). Daarenboven, een molenrad dat niet draait verliest daardoor een groot deel van zijn interesse, en is ten doode opgeschreven. De herstelling van dit gedeelte zou volgens U zware onkosten medebrengen. Zonder dit te willen betwisten, moeten wij nochtans doen opmerken dat de muren en het dakwerk in goeden staat zijn behouden. Ware er geen middel er eene bestemming voor te vinden?

Daartoe moet vooreerst de molen zelf in werking blijven. De reden waarom hij wordt veroordeeld is omdat hij zoogezegd een nadeeligen invloed uitoefent op het waterregime van den Demer. Doch er schijnen andere middelen te bestaan om dit regime te verbeteren.

De Demer werd, stroomopwaarts van den Ezeldijkmolen, in 1914 en 1940 opgestopt om aldus strategische overstromingen te veroorzaken. Sedert zijn de poutrellen die daartoe hebben gediend nog altijd in den stroom blijven steken.

De stroom schijnt ook in de stad te zijn verzand, misschien wel tot 2 1/2 meter.

Overigens moest de molen van Diest, die toch aan de bevolking, vooral in deze tijden, diensten bewijst, verdwijnen, zouden er nog twee andere blijven bestaan: te Zichem en te Testelt.

De werking van den molen heeft overigens ook zijn voordeel voor het waterregime, door het geweld waarmee hij het water soms doet doorspoelen en daardoor verzanding belet. Een voorbeeld hiervan vindt men te Meldert waar een molen sedert 6 jaar op de Zwarte beek werd stilgelegd. Deze had op zekere plaatsen 5 tot 6 m. breedte. Nu verzandt zij snel en heeft op zekere plaatsen maar een halve meter breedte meer. Men zou nu de molen terug willen in gang brengen. Verzanding is ook de oorzaak die schaadt



aan het waterregime van den Demer in de buurt van den Ezeldijkmolen. Daar vindt men buiten de Demer zelf twee armen ervan: de molengracht, waarop de molen staat en de Verwersgracht die het overtollige water moet afleiden wanneer de sluis op de stroom zelf is gesloten. Welnu de Verwersgracht heeft een groot deel van zijn vroegere breedte verloren en heeft maar een halve meter diepte meer!

Het stilleggen van den Dietschen molen zal weinig verbetering brengen aan het waterregime van den Demer, misschien wel bekomt men erdoor het tegenovergestelde van den verwachten uitslag.

In die omstandigheden verzoeken wij U het volledig behoud van het gebouw ernstig in overweging te willen nemen.

Indien nochtans, niettegenstaande deze voorafgaande beschouwingen, de Staat toch zijn voornemen omtrent den verkoop wenschte door te drijven, zouden wij het zeer op prijs stellen indien uw beheer vooraf onderhandelingen met de stad Diest wilde aanknoopen, ten einde wellicht langs dien kant een oplossing te vinden waarbij de belangen van den Staat en onze inzichten inzake monumentenbehoud verzoend worden.

---

In verband met dezelfde zaak heeft de K. C. op 15 December 1942 de volgende brief aan het Gemeentebestuur der stad Diest doen geworden:

Naar aanleiding van ons verslag van 31 Juli 1942, waarvan wij hierbij een afschrift voegen, betreffende den watermolen op den Ezeldijk, te Diest, deelde de Heer Directeur-Generaal van het Bestuur der Registratie en Domeinen ons bij brief van 11 Augustus 1942, mede dat volgens hem slechts twee oplossingen mogelijk bleken: ofwel het eigendom als staatsgoed te behouden mits het in de mate van het mogelijke opbrengend te maken door verhuring, ofwel het te verkoopen aan de stad Diest, met verplichting voor het behoud als monument te zorgen.

De K. C. heeft daarop geantwoord dat met het oog op het volledig behoud van dit monument en alle openbare belangen in acht genomen, de tweede oplossing nl. de verkoop van het eigendom aan de stad Diest, de beste schijnt en haar voorkeur wegdroeg.

Mogen wij U vragen of daartoe reeds onderhandelingen met uw bestuur aangeknoopt werden?

Op 31 December 1942 heeft de K. C. andermaal bij den Hr. Directeur-Generaal van het Bestuur der Registratie en Domeinen aangedrongen opdat de watermolen op den Ezeldijk te Diest aan de stad zou worden afgestaan.

Naar verluidt verkeert het gebouw in een toestand welke een spoedig ingrijpen noodzakelijk maakt, indien men het ergste wil vermijden.

De K. C. zou het zeer op prijs stellen indien aan deze zaak een spoedige oplossing kon worden gegeven.

\* \* \*

#### Rouveroy (Hainaut), Château: Transformation.

La C. R. ayant pris connaissance des transformations qui ont été exécutées à la façade du château de Rouveroy, a fait remarquer au propriétaire de ce château, qu'il est profondément regrettable qu'une demeure historique aussi intéressante au point de vue architectural ait vu sa belle façade complètement bouleversée, sans aucune préoccupation de sauvegarder son caractère et son ordonnance. Les considérations de confort moderne peuvent avoir leur valeur, et nous ne voulons pas porter atteinte aux droits du propriétaire, mais lorsqu'un citoyen a la bonne fortune de posséder un château ancien vraiment remarquable il a aussi certains devoirs moraux envers la communauté, et il serait hautement désirable qu'il n'apportât de transformations à un tel monument qu'après avoir consulté la Commission royale des Monuments et des Sites, qui est toujours prête à donner des avis et des conseils, à titre tout à fait gracieux et désintéressé.

La C. R. espère que si des travaux étaient encore envisagés au château de Rouveroy, elle sera consultée au préalable.

\* \* \*

**Mechelen (Antwerpen), Brusselpoort: Inrichting als schuilplaats.**

De K. C. heeft de bijzondere aandacht van den Heer Secretaris-Generaal van Binnenlandsche Zaken en Volksgezondheid gevestigd op het feit dat door den Dienst der Passieve Luchtbescherming, verbonden aan zijn Departement, aan de bij Koninklijk besluit van 25 Maart 1938 geklasseerde « Brusselpoort » te Mechelen, welke een der belangrijkste historische monumenten der stad is, werken werden uitgevoerd die het uitzicht van dit merkwaardig gebouw ten zeerste schaden.

Met het oog op het voorkomen van dergelijke feiten dringt de K. C. zeer sterk aan opdat werken van dergelijken aard aan geklasseerde gebouwen vooraf aan haar advies zouden onderworpen worden.

\* \* \*

**Herk-de-Stad (Limburg), Huis Nickmans: Verbouwing.**

De K. C. heeft op 13 October aan den Hr. Gouverneur der provincie Limburg laten weten dat zij, na onderzoek, in gemeen overleg met den Heer Adviseur-Generaal voor Monumentenzorg bij het Commissariaat-Generaal voor 's Lands Wederopbouw, het vanzelfsprekend acht dat geen toelating zou gegeven worden om bedoeld huis op de huidige lijnrichting te verbouwen. Kunst-historisch heeft het huis niet de minste beteekenis. Het verhooggen met een verdieping zou niet mogen toegestaan worden, afgezien van den faktor lijnrichting. Daar de gemeente Herk-de-Stad niet onder het Urbanisatiebesluit valt zou dit eventueel niet kunnen belet worden. Blijft dus van kracht het Koninklijk Besluit van 3 Januari 1913 en het besluit van 15 October 1941 en ten slotte het besluit van de D. Milit. Bef. nopens bouwwerken van meer dan 10,000 frank.

\* \* \*

**Leuven (Brabant), Schuttershof: Restauratie.**

Op 15 October heeft de K. C. volgenden brief aan der Heer Prof. Leurs, Adviseur-Generaal voor Monumentenzorg bij het Commissariaat-Generaal voor 's Lands Wederopbouw, doen geworden betreffende de herstelling van het Schuttershof te Leuven.

In verband met ons schrijven van 31 Juli 1942 betreffende bovenvermelde aangelegenheid, hebben wij de eer U hierbij het afschrift mede te deelen van het antwoord van het stadsbestuur van Leuven, waaruit inderdaad blijkt dat herstellingen aan dit gebouw dringend noodig zijn, maar dat gezien den erbarmelijken toestand der stedelijke financiën het hem niet mogelijk is werken van dien aard in overweging te nemen.

Wij veroorloven ons U te vragen of het Commissariaat-Generaal hier niet kan tusschen komen, ten einde bedoeld gebouw van volledigen ondergang te redden.



**Bruxelles (Brabant), Palais des Académies: Exhaussement de l'immeuble à l'angle de la rue Lambermont et de la rue Ducale.**

La C. R. a adressé les lettres suivantes à M. le Secrétaire Général du Ministère des Travaux Publics au sujet de l'exhaussement de l'immeuble situé à l'angle de la rue Lambermont et de la rue Ducale à Bruxelles.

Bruxelles, le 26 août 1942.

Monsieur le Secrétaire Général,

On nous signale que votre Département étudie un projet rehaussant d'un étage et demi le bâtiment occupé par le Ministère du Travail, à l'angle de la rue Lambermont, n<sup>o</sup> 2 et 4, et de la rue Ducale, à Bruxelles.

Toute modification qui serait apportée à l'élévation de cet immeuble causerait un tort irréparable à l'harmonie architecturale de ce quartier du parc qui a toujours été jusqu'ici jalousement sauvegardé par les Pouvoirs Publics conformément aux obligations qui régissent ces immeubles.

Nous nous permettons de signaler à votre attention que l'Etat a vendu en 1781, le terrain dont il s'agit en stipulant l'annulation de la vente si des modifications étaient apportées aux plans approuvés pour la construction du pavillon projeté. Depuis lors l'Etat a réacquis la propriété du bien et a repris moralement les obligations contractées par l'acquéreur primitif.

Par la surélévation projetée l'Etat transgresserait ses obligations et détruirait tout le plan Guimard qui a fait du quartier du Parc un des plus beaux de la Capitale.

Tous les propriétaires de ce quartier, frappé de servitude, pourront se targuer de ce que l'Etat a lui-même rendu le plan caduc pour modifier leurs immeubles, prétention contre laquelle les Pouvoirs Publics n'ont cessé de lutter victorieusement depuis plus d'un siècle.

Nous ne pouvons croire un instant qu'un Département Ministériel puisse envisager une telle responsabilité et nous vous prions avec la plus grande instance de vouloir bien donner des instructions pour qu'un projet aussi néfaste soit abandonné. Nous devons vous faire remarquer que aussi bien rue Royale que rue Ducale, les Pouvoirs Publics ont refusé à plusieurs reprises des autorisations de bâtir non seulement pour des projets qui comportaient des modifications directes des plans Guimard, mais pour des constructions situées en arrière, dont l'élévation excessive aurait put porter atteinte à l'aspect des façades situées dans les rues susdites. Une violation par l'Etat lui-même des règles imposées par lui ouvrirait la voie à des procès pouvant entraîner de graves responsabilités financières.

Veillez...

\* \* \*

Bruxelles, le 8 septembre 1942.

Par notre lettre vous adressée en date du 26 août 1942, même numéro que ci-contre, nous avons eu l'honneur d'appeler votre bienveillante attention sur le projet envisagé par votre Département de rehausser d'un étage et demi le bâtiment occupé par le Ministère du Travail à l'angle de la rue Lambermont, n<sup>os</sup> 2 et 4, et de la rue Ducale, à Bruxelles.

Des précisions nous étant parvenues, il s'agit non pas de l'immeuble n<sup>os</sup> 2 et 4 de la rue Lambermont, mais de l'hôtel occupé actuellement par l'Académie royale de Langue et de Littérature française situé au n<sup>o</sup> 1 de la dite rue, où l'on envisage l'ajoute de deux ou peut-être de trois étages à la salle des fêtes qui a été établie en annexe à cet hôtel, derrière celui-ci et donnant par cinq fenêtres sur le jardin des académies.

Les considérations exposées dans notre lettre précédente gardent toute leur valeur pour cet immeuble, et il faut y ajouter que la surélévation projetée nécessiterait la mutilation et peut être l'abatage de plusieurs arbres dont un magnifique noyer d'Amérique.

\* \* \*

La C. R. a adressé le 13 octobre courant la lettre suivante à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction Publique.

Nous avons l'honneur de vous faire parvenir, ci-joint, copie de la dépêche datée du 6 octobre courant, que nous adresse M. le Secrétaire Général du Ministère des Travaux Publics, relative à l'exhaussement éventuel de la salle de réception, annexe à l'immeuble n° 1 de la rue Lambermont, à Bruxelles.

Nous vous saurions gré, Monsieur le Secrétaire Général, de ne pas donner un avis favorable à l'exécution de ce projet qui aurait pour résultat de modifier profondément l'ensemble des bâtiments ainsi que le jardin du Palais des Académies.

Indépendamment des graves objections de principe exposées dans notre lettre du 8 septembre dernier, adressée à M. le Secrétaire Général du Ministère des Travaux Publics, et dont copie vous a été communiquée par notre lettre du 9 septembre dernier, cette surélévation nécessitera la mutilation de plusieurs arbres, et peut-être l'abatage de plusieurs d'entre eux dont un magnifique noyer d'Amérique, trop rapprochés de la bâtisse projetée et qu'ils obscurciront outre mesure.

Le jardin ducal est à l'échelle du Palais et aucune parcelle ne devrait en être soustraite, ni aucune modification apportée aux plantations.

\* \* \*

#### **Binche (Hainaut), Remparts: Travaux.**

La C. R. a procédé le 9 septembre 1942 à l'examen des travaux projetés aux remparts de Binche.

Prenaient part à cette inspection:

MM. Saintenoy, Lalière, Winders, respectivement Vice-Président et Membres de la Commission royale des Monuments et des Sites;

MM. Dufour, Meurisse et Brigode, membres correspondants;  
M. Debaise, Bourgmestre;  
M. Leroy, Secrétaire communal;  
M. Gaillez, architecte de la ville.

Réunis à l'Hôtel de ville, M. Saintenoy fit observer que le dossier ne contenant pas le relevé de l'état actuel des remparts et notamment de la tour Saint-Paul, il faudrait remédier sans délai à cette lacune tout au moins en ce qui concerne la tour dont il s'agit.

M. Saintenoy déclara ensuite qu'après avoir examiné attentivement les projets soumis il a dressé le questionnaire suivant:

1. Entre les merlons, dans les embrasures, on voit des volets obliques copiés sur ceux du fort rouge de Tournai. Y a-t-il une preuve qu'il y en ait eu à Binche? Il y en a à Gand au château des Comtes, mais cela ne suffit pas pour en faire à Binche.

2. Il y a, à Tournai, des portes à jambages obliques, Y a-t-il une preuve que les jambages des portes de Binche ont été verticaux?

3. La toiture en flèche de la tour a, à Tournai, 5 m. 50, dans les dessins présentés pour Binche cette hauteur est tantôt de 9 m. 50 (5 février), tantôt de 7 m. 50 (10 mai).

Pourquoi? Il semble que se baser sur l'exemple de Tournai vaudrait mieux.

4. Les châtières de 50 centimètres (5 février) et l'absence de châtière dans le projet du 10 mai sont également blamables. S'il en faut, mieux serait de les faire suffisamment larges pour que le corps humain puisse y passer.

5. Le projet du 5 février porte une embrasure et celui du 10 mai n'en a plus et une archère l'a remplacé, pourquoi? Si le monument est muet à ce sujet l'abstention de l'une ou de l'autre est préférable.

6. Dans la lettre du 26 août 1942 il est parlé d'un étage formé sur plan octogonal; ni dans les plans du 5 février, ni dans ceux du 10 mai cet octogone n'est indiqué. Toujours le plan est rond. Qui a raison? Quelle est la vérité?

7. Dans les dessins, on observe tantôt les archères ou meurtrières entre les embrasures, tantôt en-dessous, tantôt elles ont deux orifices à mangonnaux; tantôt un ou pas du tout comme au fort rouge de Tournai. Où est la vérité?

Quant à leur nombre, il est question de trois archères dans la lettre du 20 août 1941. Dans tout cela où est la vérité?



Comment ces archères étaient-elles construites? Faute d'un relevé de l'état actuel avant l'éboulement de 1941 on ne connaît rien de positif. Si on les voit dans les dessins, elles n'apparaissent pas dans les photographies. On ne les y voit pas. Il semble qu'elles sont restituées, mais sur quelle base, sur quelle preuve?

D'après la lettre du 20 août 1941, le seuil de l'une d'elles serait conservé. Comment est-il constitué? Comment peut-il être figuré sur les plans de restauration?

8. Il est produit une photographie d'une gravure de Hoogenberg dans son *Leons belgico* édité à Cologne dix ans après le siège de Binche en 1578 par le duc d'Alençon soit donc en 1588. Ce document ne mérite aucun crédit et ne peut être invoqué comme document probant. Hoogenberg est un graveur malinois qui habitait Cologne et qui a gravé avec une énorme fantaisie les événements qui se sont produits aux Pays-Bas.

Après la lecture de ce questionnaire, auquel M. l'architecte Gaillez a promis de répondre sans délai, la Délégation sous la conduite de M. le Bourgmestre a fait une visite des remparts et des travaux de fouilles exécutés au cours de ces derniers temps.

Elle a constaté que les travaux de fouilles qui ont amené la découverte de vestiges architecturaux du plus haut intérêt ont été exécutés avec beaucoup de soin et le souci de ne point altérer les découvertes faites.

**Tour Saint-Paul.** L'état de décrépitude de cette tour exige une restauration urgente. La Délégation estime que cette tour pourrait à titre exemplatif ou didactique être complètement remise en état et couronnée d'une toiture conique recouverte de tuileaux se rapprochant de celle du fort rouge de Tournai. Les joints de pierres resteront ouverts. De part et d'autre de cette tour, on restaurera également le mur de remparts sur une largeur de 3 merlons. Une inscription sur une pierre appliquée au mur de la tour restaurée indiquera dans quel but cette restauration a été effectuée.

La tour voisine de celle de Saint-Paul porte des lézardes inquiétantes résultant vraisemblablement de la poussée des terres du parc. La Délégation est d'avis que ces terres devraient être enlevées et les maçonneries soigneusement reliées par un hourdis en béton imperméabilisé. Le pavement actuel en carrelages jaunes devra



être remplacé par un pavement en dalles de dimensions et de formes différentes.

**Tour miraculeuse ou tour polygonale.** L'administration communale a pris l'initiative de faire reconstruire cette tour avec les matériaux recueillis sur place. Elle est en voie d'achèvement. Ce travail a été exécuté avec le plus grand soin et donne entière satisfaction.

**Tour Leroy.** Le couronnement à créneaux en pierres de taille de cette tour est regrettable. Ce couronnement devrait être amélioré ou remplacé.

**Local des œuvres catholiques.** Cette vaste construction en briques nuit aussi beaucoup à l'aspect des remparts. Ces bâtiments devraient à la première occasion, être améliorés.

**Chemin de Ronde.** — La Délégation ne voit rien qui s'oppose au rétablissement complet du chemin de ronde. Elle estime toutefois qu'il ne peut être question de donner au couronnement des remparts une ligne absolument horizontale. Ce couronnement devra au contraire accuser par-ci par-là les fléchissements et les ressauts du terrain. Partout les meurtrières existantes devront être soigneusement conservées. Une active surveillance devrait être faite tout autour des remparts afin d'empêcher que les enfants ne causent des dégâts au pied des murailles par suite de l'impossibilité actuelle de placer des clôtures.

La Commission royale s'est ralliée à l'avis de sa Délégation et a félicité l'Administration communale de Binche des travaux déjà réalisés. Elle a insisté pour que le dégagement des remparts se poursuive activement et pour que soit décrétée comme zone de non œdificandi toute la partie du terrain comprise entre le pied des remparts et l'alignement extérieur du nouveau boulevard dont on envisage l'établissement tout autour de l'enceinte de la ville.

---

La C. R. a adressé le 23 octobre 1942 la lettre suivante à l'Administration commune de Binche.

Comme suite à votre lettre du 10 septembre dernier, Service des travaux, nous avons l'honneur de vous faire connaître que le plan d'ensemble de dégagement de l'ancienne enceinte fortifiée de Binche, grevant les terrains contigus, au-dessous et au-dessus des remparts, d'une servitude « non oedificandi » ou de « non bâtir », rencontre notre plein assentiment.

Nous nous rallions complètement aux considérations émises par M. l'architecte communal, et nous vous saurions gré de vouloir bien soumettre à notre avis les plans d'alignement ou de redressement de voirie et d'aménagement des rues du Faubourg du Posty, Faubourg Saint-Georges et des Boulevards, les projets de règlement spécial sur les bâtisses et de celui sur les façades, dont il est question dans le rapport de M. l'architecte communal.

Nous appelons aussi votre attention sur l'opportunité qu'il y a de reprendre la procédure de classement, conformément à la loi du 7 août 1931, des remparts en question.

---

La C. R. a adressé le 23 octobre 1942 la lettre suivante à M. Gailliez, architecte communal de Binche.

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 15 octobre courant, et du croquis du seuil et montants de la fenêtre découverte lors des fouilles exécutées à la tour d'angle du Faubourg Saint-Paul, à Binche.

Nous sommes d'avis qu'il n'y a pas lieu de tenir compte de ces fragments de fenêtre, mais de prévoir des meurtrières.

Nous vous prions de vouloir bien nous soumettre une nouvelle étude de restauration de cette tour en vous conformant à ce qui précède et aux indications qui vous ont été données sur place, lors de la visite des remparts par des délégués de notre Collège.

\* \* \*

#### **Theux (Liège), Inventaire des grilles intéressantes.**

La C. R. a remercié le Comité provincial de ses correspondants de Liège pour l'inventaire des grilles intéressantes de Theux. D'accord avec lui, elle est d'avis qu'il convient d'appeler l'attention de l'Administration communale de Theux sur ces grilles afin qu'elle tâche, en cas de travaux à exécuter aux propriétés qu'elles clôturent, de prendre des mesures en vue de leur bonne conservation, et même de s'en rendre acquéreur dans le cas où des propriétaires envisageraient de les supprimer.

\* \* \*

### **Ixelles (Brabant), Monument du Général Dossin de Saint-Georges: Déplacement.**

La C. R. a adressé la lettre suivante à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique au sujet du déplacement du monument du Général Dossin de Saint-Georges.

Monsieur le Secrétaire Général,

Lorsque, sans aucune consultation préalable de la Commission royale des Monuments et des Sites, ni de la Commission Officielle pour l'examen des questions relatives à l'aménagement de l'abbaye de la Cambre, on érigea devant cet admirable ensemble architectural pour lequel tant de peines et d'argent avaient été dépensés, le monument du Général Dossin de Saint-Georges, notre Collège formula une énergique protestation contre cet emplacement si malencontreusement choisi. Le Ministère de l'Instruction publique, protecteur éclairé de nos monuments et de nos sites, voulut bien intervenir très efficacement pour obtenir le déplacement du monument Dossin. Après de longues négociations avec l'administration communale d'Ixelles, le Conseil de Fabrique de Sainte-Croix, le comité de ce monument et la famille Dossin, il fut convenu de le transporter dans le petit square situé entre l'église Sainte-Croix et l'étang à Ixelles. En cet endroit, encadré de la verdure, le monument ne pouvait constituer un contraste déplaisant avec un monument ancien, comme c'était le cas à La Cambre et tant par son caractère architectural que par ses proportions et ses matériaux il ne pouvait nuire à l'aspect de l'église Sainte-Croix, en voie de restauration.

Le procès-verbal du 22 avril 1939, dont ci-joint copie, témoigne de l'accord de l'Administration communale d'Ixelles, de la Commission royale des Monuments et des Sites, du Conseil de Fabrique, du Comité du monument Dossin et de Mme la Baronne Dossin de Saint-Georges.

Votre Département avait bien voulu intervenir libéralement de même que la commune d'Ixelles et quelques mécènes pour couvrir les frais de déplacement du monument. Sur les instances de Mme la Baronne Dossin de Saint-Georges, il fut décidé cependant de surseoir au transfert jusqu'à l'achèvement des travaux de l'église Sainte-Croix pour qu'au cours de ceux-ci le monument ne risquât point d'être détérioré.

L'Administration communale d'Ixelles fit par la suite remarquer qu'elle préfèrerait voir placer le monument dans une partie du square un peu plus rapprochée de la nouvelle entrée latérale, mais ceci ne touchait pas la question de principe du transfert dans le square.

Depuis cette époque les travaux de l'église, ralentis par les circonstances, ont été pratiquement terminés. Rien ne s'oppose à l'exécution du transfert heureusement décidé à l'intervention de votre Département.

Nous pensons qu'il serait hautement désirable que votre Département voulut bien prendre contact avec l'Administration communale intéressée pour procéder au transfert, et marquât dès à présent de la façon la plus nette que la décision prise ne saurait être remise en question. Il nous revient en effet que des démarches auraient été entreprises dans ce sens.



#### **Bruxelles (Brabant), Bibliothèque Albert 1<sup>er</sup>.**

La C. R. ayant dans l'avis qu'elle a émis au sujet de la construction de la Bibliothèque Albert 1<sup>er</sup> manifesté le désir de voir maintenir la chapelle Saint-Georges à son emplacement actuel, M. le Comte Lippens, Président du Fonds Bibliothèque Albert 1<sup>er</sup> lui a signalé que depuis le début des études d'aménagement du Mont des Arts consécutives au choix de cet emplacement pour l'édification de cette bibliothèque le maintien de la chapelle Saint-Georges a été l'objet des préoccupations de ceux auxquels a été confiée la responsabilité de ces études.

Tout en affirmant l'intérêt architectural et historique qui s'attache à cette chapelle, la Commission Ministérielle du Mont des Arts a estimé que la conservation de celle-ci ne pouvait pas compromettre l'indispensable et urgente réalisation du projet.

Il résulte des recherches de MM. les architectes Ghobert et Hoyoux qu'il n'est pas possible de maintenir la chapelle Saint-Georges à son emplacement actuel sans abandonner les plans approuvés. Il serait toutefois possible de trouver un nouvel emplacement pour la chapelle dans la masse de la Bibliothèque vers la

cour intérieure au niveau de celle-ci sous la salle de lecture spécialisée.

Nonobstant ce qui précède, la majorité de la C. R. insiste sur le maintien de la chapelle à son emplacement actuel.

\* \* \*

La C. R. a émis un avis favorable sur les projets suivants:

De K. C. heeft een gunstig advies uitgebracht op de volgende ontwerpen:

**Herentals (Antwerpen), Oud Sint-Elisabethgasthuis, uitvoeren van inwendige veranderingswerken.**

**Balen-Neet (Antwerpen), gemeentehuis, vergroting; arch. : Hr. Schellekens.**

---

#### IV. — URBANISME. — STEDEBOUWKUNDE.

La C. R. a émis un avis favorable sur le projet concernant l'aliénation d'une partie d'un terrain sis près de l'église Saint-Martin, à Comblain-au-Pont, à condition que les clauses insérées dans l'acte d'acquisition, aux articles 9 et 10 soient strictement observées et complétées par la suivante:

« Les plans complets du bureau central téléphonique à construire sur ce terrain seront soumis avant toute décision et commencement d'exécution à l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites. »

\* \* \*

**Forêt-lez-Trooz (Liège), Plantation de trois poteaux téléphoniques.**

La C. R. a fait connaître à M. l'Ingénieur en chef-Directeur de la Régie des Télégraphes et Téléphones à Liège qu'elle ne voit rien qui s'oppose à la plantation de trois poteaux (deux simples et un jumelé) sur le domaine public communal de Forêt-lez-Trooz comme il est indiqué sur le plan.

\* \* \*

### **Tournai (Hainaut), Grand'Place: Reconstruction.**

La Grand'Place de Tournai présentant pour la C. R., à raison des monuments qui l'encadrent ou l'avoisinent, un intérêt tout particulier, celle-ci a demandé à M. le Commissaire Général à la Restauration du Pays de vouloir bien donner des ordres au Service compétent pour que l'avant-projet de reconstruction lui soit soumis avant toute décision.



### **Tournai (Hainaut), Aménagement d'une plaine de jeux.**

En accusant réception au Collège Echevinal de Tournai de sa lettre du 14 juillet 1942, relative à l'aménagement d'une plaine de jeux sur l'ancien terrain militaire de la citadelle, situé entre le boulevard du Roi Albert, la rue Général Baron Rucquoy, la rue de la Citadelle et la rue Vauban, et par laquelle il fait connaître qu'il ne sera pas apporté de modifications aux restes de l'ancienne citadelle, la C. R. a fait remarquer qu'au centre de la seule courtine conservée de la Citadelle Vauban, se trouve une porte en pierre, maçonnée à rustiques, munie autrefois d'un pont-levis et d'une herse.

A droite, vers la rampe d'accès projetée au plan, se voit un reste de maçonnerie d'une première porte (autrefois avec pont-levis également) disposée en chicane.

Ne pourrait-on, au moins, conserver, avec discrétion, le souvenir de cette disposition?

Le plan des petits bâtiments hygiéniques prévus vers cet endroit et à l'opposite, près de la deuxième rampe devrait être étudié avec soin pour ne pas gêner cette belle terrasse par l'aspect déplaisant de ces sortes d'annexes.

On devrait profiter d'un recoin, qui, vu la différence de niveau, serait facile à trouver, pour les construire en sous-sol.



### **Bouillon (Luxembourg), Aménagement des abords du château.**

Par lettre du 9 janvier 1941, relative à la consultation de la Commission royale des Monuments et des Sites, M. le Commissaire

Général à la Restauration du Pays a bien voulu faire connaître que « lorsqu'il s'agira de l'aménagement des abords d'un édifice ancien, » il était disposé à entendre l'avis de la Commission royale ».

L'aménagement des abords du château de Bouillon et des quartiers sinistrés de cette ville pittoresque, intéressant la C. R. au premier chef, celle-ci a demandé à M. le Commissaire Général de vouloir bien la saisir des projets d'urbanisation et de reconstruction de cette ville à laquelle son caractère ardennais doit être conservé.

La collaboration de ses services avec la C. R. dans d'autres cas, a démontré l'utilité de pareille consultation.



### **Bruxelles (Brabant), Banque Nationale: Travaux de démolition.**

La C. R. a adressé le 13 octobre courant la lettre suivante à M. le Président de l'Office National de la Jonction Nord-Midi.

Parmi les projets d'urbanisation que prépare l'Office National de la Jonction Nord-Midi, un projet envisagerait, nous dit-on, dans le secteur de la Collégiale Sainte-Gudule, des modifications qui entraîneraient la disparition de la façade de la Banque Nationale, rue de Berlaymont.

Cette importante façade, terminée par l'escalier circulaire dont l'originalité est unanimement appréciée, constitue certainement la plus belle partie de l'édifice et peut être considérée comme l'une des œuvres les plus réussies de Beyaert.

La façade de la rue de Berlaymont est du nombre des œuvres de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle qui enrichissent le patrimoine artistique de la capitale et qui ont droit à tous les respects.

Nous tenons à affirmer que cette façade présente un caractère tel que les études urbanistiques visant ce quartier devraient considérer son maintien comme un des éléments intangibles et obligatoires du problème à résoudre.

Nous vous saurions gré, Monsieur le Président, de vouloir bien nous faire connaître s'il est exact que les projets élaborés envisagent la disparition de cette œuvre de grande classe.

Nous avons peine à le croire.



### **Bruxelles (Brabant), Boulevards extérieurs: Construction d'abris.**

La C. R. a adressé le 23 octobre 1942 la lettre suivante à l'Administration communale de Bruxelles.

Nous apprenons que les services de la ville envisagent la construction d'abris souterrains dans le terre-plein des Boulevards entourant Bruxelles près de la Porte de Hal et de la Porte de Namur et que ces abris seront construits de telle manière que les arbres qui croissent sur le terre-plein devront disparaître.

Si les plans d'exécution de ce travail doivent entraîner l'abatage de ces arbres, nous croyons devoir élever une vive protestation et demander une nouvelle étude de ces plans.

Nous ne pouvons comprendre tout en reconnaissant qu'un abri contre les bombardements aériens puisse être nécessaire, qu'un autre emplacement ne puisse être choisi, ou que les plans ne puissent être conçus de telle manière que la disparition des arbres qui font toute la parure des Boulevards soit évitée.



### **Huy (Liège), Aménagement du quartier Sainte-Catherine.**

La C. R. s'est ralliée aux conclusions du rapport du Comité provincial des correspondants de Liège relatif au projet de lotissement par la Société « Terre et Maison » de terrains, à Huy, dans le quartier Sainte-Catherine.

Elle a prié M. le Gouverneur de vouloir bien intervenir auprès de l'Administration communale de Huy pour qu'elle n'autorise l'ouverture de nouvelles rues et le lotissement projetés qu'à condition que le cahier des charges de l'acte de vente impose aux acquéreurs toutes les mesures propres à sauvegarder le pittoresque des lieux en prescrivant notamment l'emploi de matériaux du pays, pierres et ardoises et, pour les villas qui s'élèveront à l'extrémité Ouest du nouveau quartier des façades postérieures traitées comme les façades principales afin d'éviter que de la ville on n'aperçoive des façades arrières déplaisantes.





### Bruxelles (Brabant), Tramways: Etablissement de la traction aérienne.

La C. R. a adressé le 16 novembre 1942 la lettre suivante à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique.

On nous signale que l'on prépare actuellement le placement de mâts et de fils pour l'établissement de la traction par voie aérienne dans la rue de la Loi.

Nous croyons superflu de rappeler les efforts constants du Roi Léopold II pour empêcher cet enlaidissement de la Capitale. Il écrivait « Le tramway sans fil aérien coûte plus cher mais c'est le seul système admissible dans les **grandes** artères d'une grande ville à moins de se déclasser ». Son heureuse intervention à cet égard reçut l'approbation reconnaissante de tous ceux qui s'intéressent à la beauté de Bruxelles. Il serait déplorable que dans les circonstances actuelles on modifiât cette situation et l'on encombrât d'un réseau de fils et de nouveaux pylones des rues offrant une noble perspective telle que la rue de la Loi, plus tard peut-être la rue Royale.

Le travail projeté paraît comporter le placement de hauts pylones le long du Parc et au Rond-Point de la rue de la Loi. Les différents services qui établissent des pylones ou poteaux sur nos places et voies publiques (Electricité - Tramways - Téléphone - Voirie: signaux de circulation) semblent s'ignorer l'un l'autre, et l'on voit ainsi certains points de la ville, parmi les plus beaux et les plus importants (par exemple la Porte de Tervueren) se hérissier de poteaux et mâts de toutes espèces alors qu'il serait à la fois plus économique et beaucoup moins déplaisant à la vue d'en faire servir certains à plusieurs fins. Ne serait-ce pas le cas notamment rue de la Loi?

---

Confirmant la lettre précédente relative à l'établissement de la traction par voie aérienne des tramways électriques, à Bruxelles, rue de la Loi, rue Royale et même place des Palais, la C. R. a fait part à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique des vives protestations dont elle a eu connaissance concernant ce grave enlaidissement de la Capitale qui n'avait jamais été toléré jusqu'ici.

Si l'autorisation donnée se fonde sur des difficultés techniques

résultant des circonstances de la guerre, il serait hautement désirable que le pouvoir supérieur spécifie nettement que cette autorisation n'est accordée qu'à titre précaire et sera retirée dès que les circonstances qui y ont donné lieu viendront à disparaître.

Au surplus, pour éviter dans certaines parties de la ville, telles que les abords du Parc et de la place des Palais, la multiplication de mâts et de pylones, ne pourrait-on obtenir de faire servir à plusieurs fins (traction et éclairage, par exemple) ceux qui sont absolument indispensables?

---

La C. R. a encore adressé le 10 décembre 1942, la lettre suivante à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique.

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 7 décembre courant, répondant à nos lettres des 16 et 20 novembre dernier, relatives à l'établissement de la traction aérienne des tramways place des Palais, rue Royale et rue de la Loi, à Bruxelles.

Vous exprimez le regret que notre Collège n'ait « signalé le danger de ces travaux qu'une fois qu'ils eurent été entamés ». Permettez-nous de vous faire remarquer que ces travaux ont été décidés sans que nous en eussions eu connaissance et sans que notre Collège eut jamais été consulté à leur sujet. Une circonstance toute fortuite nous a fait remarquer qu'ils venaient d'être entamés, et nous vous avons écrit immédiatement.

Il est extrêmement regrettable que des Administrations publiques ordonnent et autorisent souvent des travaux pouvant avoir les plus graves conséquences au point de vue de la beauté des villes, des monuments ou des sites, sans prendre la peine de consulter la Commission royale des Monuments et des Sites. On ne pourrait, sans injustice, reprocher à celle-ci de ne pas protester plus tôt contre de tels travaux alors qu'il ne lui est pas même donné l'occasion d'en connaître les projets ou simplement l'existence de ceux-ci.

En vous signalant les travaux entrepris aux lignes de tramways de la Capitale, nous pensions que nos observations auraient pu être communiquées par vous à vos honorables Collègues du Ministère des Travaux publics ou du Ministère des Communications. Nous ne

pensons pas que la Commission royale soit qualifiée pour réclamer de l'Administration communale de Bruxelles des explications sur les conditions dans lesquelles les autorisations de travaux ont été données.

Aujourd'hui les travaux sont presque terminés. Nous nous permettons de suggérer que l'autorité supérieure compétente soit saisie de la question qui est de réelle importance, et qu'il soit décidé :

1° que les autorisations données pour l'établissement de la traction aérienne des tramways place des Palais, rue Royale et rue de la Loi, à Bruxelles, qui semblent n'avoir été justifiées que par les difficultés techniques résultant de la guerre, soient soumises à révision dès que les circonstances actuelles auront pris fin et qu'à ce moment aucune décision ne soit prise sans une consultation approfondie sur les conséquences de ces transformations au point de vue de la beauté de la Capitale;

2° en attendant et, comme faible compensation de l'enlaidissement infligé aux plus belles artères de la Capitale, une étude devrait être faite par les divers services intéressés: Voirie - Eclairage - Tramways - etc., pour obtenir dans ces artères la suppression d'un grand nombre de mâts ou poteaux devenus inutiles ou faisant double emploi. L'éclairage pourrait se combiner avec les mâts des tramways par exemple, et on débarrasserait ainsi la perspective de la rue de la Loi et de la rue Royale d'un nombre considérable de poteaux métalliques qui déshonorent vraiment la noble ordonnance du quartier du Parc.



### **Plainevaux (Liège), Travaux d'urbanisation.**

La C. R. a appelé l'attention de l'Administration communale de Plainevaux sur ce que le village de ce nom est l'un des plus pittoresques du pays de Liège et qu'il doit son charme, pour une grande part à sa situation dans un vallon accidenté et au fait qu'il a échappé jusqu'ici à toute modernisation intempestive.

La C. R. est persuadée que l'intention de l'Administration communale est de lui conserver son aspect et même de l'améliorer, en prenant quelques mesures de sauvegarde,

D'accord avec ses correspondants de la province de Liège, elle lui suggère de prendre en considération les points suivants:

1° Garder son aspect naturel au vallon sans modifier, par des aménagements, ses contours, et sans y faire de nivellements;

2° Veiller à ne pas laisser tracer des chemins ou rues banales et trop larges; la faible circulation ne le comporte pas;

3° Ne pas permettre de construire à front de route, mais laisser les constructions se disposer dans les terrains à leur fantaisie comme dans la partie amont du vallon;

4° Continuer la politique de plantation, sans exagération, en recourant aux lumières d'un forestier, notamment du service des Eaux et Forêts, pour le choix des essences à planter.

La commune ferait œuvre sage en édictant un règlement sur les constructions imposant l'emploi de matériaux tels que pierres et ardoises, proscrivant la brique et les tuiles, et sauvegardant l'aménagement actuel.

La C. R. se tient à sa disposition pour résoudre les cas pratiques qui pourraient se présenter.



### **Changements de noms de rues.**

#### **Wijzigen van straatnamen.**

La C. R. a adressé le 10 juillet 1942 la lettre suivante à M. le Directeur Général de l'Administration des Affaires Provinciales et Communales au Ministère de l'Intérieur et de la Santé Publique.

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 27 juin dernier, N° 2986, relative au remplacement des noms de rues présentant un intérêt historique ou folklorique par des dénominations quelconques.

Les nouvelles instructions que M. le Secrétaire Général se propose d'adresser à MM. les Gouverneurs rencontrent notre complet accord, et nous les trouvons extrêmement judicieuses.

Comme il serait intéressant pour la Commission royale de con-

naître l'avis de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie, nous vous saurions gré de vouloir bien rédiger le 3<sup>o</sup> de la circulaire comme suit:

« 3<sup>o</sup> Si la dénomination à remplacer existait déjà avant 1890, » vous soumettrez la modification projetée également à l'appréciation de la Commission royale des Monuments et des Sites, en » y joignant, à titre d'information, l'avis de la Commission royale » de Toponymie et de Dialectologie ».



De Koninklijke Commissie heeft aan het Schepencollege van Runst (Antwerpen) laten weten dat zij zich niet kan neerleggen bij de voorgestelde afschaffing van de benaming « Markt » welke naar de meening zelf van het gemeentebestuur een oud en traditioneel bestaan heeft.

Wat de benaming « Tuinwijklei » betreft maakt onze commissie geen bezwaar tegen haar verdwijning indien evenwel vast staat, zooals het gemeentebestuur verklaart, dat deze slechts sedert 1931 bestaat.



Uit het antwoord van het Schepencollege van de gemeente Belsele (Oost-Vlaanderen) blijkt dat de benamingen van de straten waarvan sprake in zijn schrijven van 19 Juni 1942, N<sup>o</sup> 686, sinds onheugelijke tijden bestaan. Precies daardoor zijn ze interessant, en zoo ze naar weten van het gemeentebestuur geen geschiedkundige waarde hebben, blijken zij niettemin hun oorsprong te vinden in redenen van traditioneelen en plaatsnaamkundigen aard.

In die omstandigheden kan de K. C., onder verwijzing naar den omzendbrief van den Heer Secretaris-Generaal Romsee, geen gunstig advies uitbrengen over deze wijzigingen, des te meer dat zooals bedoeld rondschrijven het zegt: « de plaatselijke overheden » de gelegenheid hebben aan de nieuw aangelegde wegen de namen » te geven die ze verkiezen ».



La C. R. n'a pas d'objections à formuler, du point de vue de sa mission, à la modification de l'appellation de la « Rue Ferrer », à Dour (Hainaut), et fait remarquer à l'Administration communale qu'elle n'a pas à se prononcer officiellement sur les appellations nouvelles de noms proposées par le Collège Echevinal, mais qu'elle approuve vivement l'idée de restituer les anciens noms traditionnels et folkloriques.

\* \* \*

Etant donné que la dénomination actuelle « Rue Matteoti », à Mouscron (Fl. Occidentale) ne présente aucun intérêt au point de vue de la mission de la C. R., celle-ci ne voit aucun inconvénient à sa suppression, mais elle fait remarquer à l'Administration communale qu'elle n'a pas à se prononcer sur les noms que cette dernière désire donner à de nouvelles voies publiques.

\* \* \*

Inzake het wijzigen van straatnamen op het grondgebied der voormalige gemeente Emelgem, te Izegem (West-Vl.) vallen naar het oordeel der K. C., de wijzingen voorgesteld voor de Guido Gezellestraat en de Ingelmunsterstraat onder toepassing van het 6<sup>o</sup> van den omzendbrief dd. 5 Augustus 1942 van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Volksgezondheid, en zijn dus buiten hare bevoegdheid.

Wat de overige voorgestelde veranderingen betreft heeft de K. C. geen bezwaren in te brengen, behalve voor de Vijfwegenstraat welke beter zou worden gewijzigd op het grondgebied der voormalige gemeente Emelgem en te Izegem behouden worden, daar het in principie wenschelijk is de oude benamingen te behouden in de bijzonderste agglomeratie.

\* \* \*

De K. C. brengt een gunstig advies uit op het voorstel van het gemeentebestuur van Gierle (Antwerpen) betreffende de voorgenomen verandering van straatnamen.

De K. C. stelt er prijs op hare voldoening uit te drukken en het gemeentebestuur van Gierle geluk te wenschen omdat het er aan gedacht heeft de oude toponymische benamingen te herstellen.

De K. C. heeft geen bezwaar tegen het voorstel van de stad Diest om de Peetersstraat te veranderen in Peter Dorlandstraat.

\* \* \*

La lettre suivante a été adressée à M. le Gouverneur de la province de Liège.

Comme suite à votre lettre du 26 novembre dernier, Greffe, N° H.D./N.R., nous avons l'honneur de vous faire connaître notre avis en ce qui concerne des modifications de noms de rues, chaussées, quais et places publiques dans les communes de Huy, Flémalle-Haute, Glons et Ensival.

#### **Huy.**

En ce qui concerne la modification proposée des rues « Jean Jaurès » et « Ferrer » en rue « Theoduin de Bavière » et « Sainte-Yvette de Huy », nous désirerions savoir quels noms portaient ces rues avant de recevoir leurs appellations actuelles, et depuis quand elles les portaient.

#### **Flémalle-Haute.**

Nous exprimons un avis favorable à la demande du 3 septembre dernier du Collège Echevinal tendant à donner à une partie de la Place de la Liberté, au quartier des Trixhes, le nom de « Rue du Vieux Puits » rappelant qu'au centre du groupe d'habitations à bon marché construites au centre de cette place, il existe un ancien puits banal.

En ce qui concerne la délibération du 29 septembre du même Collège Echevinal, tendant à changer l'appellation de « Quai Ferrer » en « Quai des Combattants »; de la rue « Jean Jaurès » en « rue Cardinal Mercier » et de la rue du « Maréchal Joffre » en « rue Albert I<sup>er</sup> », de la chaussée « Clémenceau » et de la « chaussée Wilson » (partie) en « chaussée Reine Astrid » et de l'autre partie de la « chaussée Wilson » et de la « chaussée des Alliés » en « chaussée Léopold III ». Nous désirerions savoir quels noms portaient ces rues avant de recevoir leurs appellations actuelles et depuis quand elles les portaient.

### Glons.

En proposant de donner le nom d'un ancien Bourgmestre M. Georges Depaifve, à la grand'route traversant le village, on ferait disparaître d'anciennes indications toponymiques: « Brouck au tilleul et Brouck Monfils ». D'accord avec la Commission royale de Toponymie et Dialectologie, nous émettons un avis défavorable. Il est loisible à l'Administration communale de donner à une rue nouvelle le nom d'un citoyen qu'elle désire honorer.

### Ensival.

La dénomination « rue de l'Hospice » ne possédant pas de caractère historique, du fait qu'elle se réfère à un asile de vieillards relativement récent, nous ne voyons pas d'objection grave à en changer l'appellation. Mais, avec la Commission de Toponymie et Dialectologie, nous sommes d'avis que ce changement paraît toutefois, assez inopportun, et en opposition avec les sages observations développées dans la circulaire de M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Intérieur du 29 juillet 1941 sur les inconvénients d'ordre administratif et pratique occasionnés par les changements inconsidérés des noms de rues. L'Administration communale peut si elle veut honorer un citoyen donner son nom à une rue nouvelle.



De K. C. heeft op 10 December 1942 de volgenden brief aan den Heer Gouverneur der provincie Antwerpen laten geworden.

Naar aanleiding van uw schrijven van 20 November II., 4<sup>e</sup> Afdeeling, N<sup>o</sup> P., hebben wij de eer U mede te deelen dat wij in principie het gedurig veranderen van straatnamen weinig genegen zijn, en wel om de redenen uiteengezet in de omzendbrieven dd. 29 Juli 1941 en 5 Augustus 1942 van den Heer Secretaris-Generaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Volksgezondheid.

Het wederinvoeren van oude benamingen kan nochtans in sommige gevallen gewettigd zijn, wanneer deze een onbetwistbaar historisch karakter hebben en wanneer de naam, die men zinnens is te doen verdwijnen, reeds geen rechten heeft verworven door zijn zeer lang gebruik en door de gewichtigheid van de persoonlijkheid of gebeurtenis waaraan hij herinnert. In deze opzichten



hebben wij de hiernavolgende opmerkingen te maken op sommige voorstellen der stad Mechelen.

Fatsoenshalve schijnt het ons niet wenschelijk den naam van Koningin Astridlaan te wijzigen. Het werk van Kanunnik Van Caster « *Histoire des rues de Malines* » (1882), maakt geen melding van Capucienenvest, benaming welke men in de plaats van Koningin Astridlaan zou willen stellen. Waarom bovendien de benaming Capucienen herhalen, wanneer er reeds een Capucienestraat bestaat?

Het zou spijtig zijn de benaming Speecqvest te zien verdwijnen om plaats te maken voor Hanswijckvest. De naam Hanswijck wordt reeds voldoende herinnerd door de Hanswijckstraat, de Hanswijckkerk, enz. en deze herhaling kan aanleiding geven tot verwarring. Anderzijds is de naam Speecqvest nauw verbonden aan het Godshuis Speecq dat aan deze vest gelegen is, en hij vereeuwigt bovendien de gedachtenis van een grooten weldoener der stad Mechelen. Indien niettegenstaande deze redenen het gemeentebestuur zijn voorstel wenschte te behouden, dan zou nog dienen nagegaan of de historische benaming van dezen openbaren weg niet eerder Potterijvest is, naam welke vroeger gegeven werd aan de vest die gedurende enkele jaren Van Benedenvest en ten slotte Speecqvest werd genoemd.

Den naam van Edgard Tinel doen verdwijnen van de laan waar zich het huis bevindt waarin hij het grootste deel van zijn werken componeerde schijnt ons een vergissing. Het is logisch dat zijn naam verbonden blijve aan de straat waar deze beroemde Mechelsche toondichter geleefd en gewerkt heeft. Doorenboven, zooals hiervoren reeds opgemerkt, bestaat er reeds een Kathelijnekerk, een Kathelijnestraat, een Kathelijnekerkhof.

Het afschaffen van Hoogstratenplein, gelegen vóór den ouden ingang van het voormalig Prinsenijk Hof, opgericht in de XVI<sup>e</sup> eeuw door Antoon de Lalaing, Heer van Hoogstraten, zou van uit historisch standpunt een vergissing zijn. Dit plein, dat vroeger geen benaming droeg, is onder dien naam bekend sedert 1851, hij werd hier precies gegeven om de historische herinnering te bewaren van een prinselijke woning, waarvan de bouwkosten gedeeltelijk door de stad Mechelen gedragen werden.

Verder hebben wij geen bijzondere opmerkingen te maken aan-

gaande het wederinvoeren der oorspronkelijke benamingen Slachthuisvest en Peperstraat in plaats van de huidige benamingen welke slechts van 1930 en 1906 dagteekenen. De naam der persoonlijkheden waaraan zij herinneren, en die een aanzienlijke rol hebben gespeeld in de nationale of lokale geschiedenis zou aan nieuwe straten moeten worden gegeven, zooals voorgesteld wordt.

Eveneens gaan wij akkoord met de voorstellen der stad betreffende de namen: Guldenstraat, Korenmarkt, Moensstraat, alsook met het herinvoeren van de benamingen: Roozekenspoort, Jezuspoort en Stadsheimelijkheid.

Het wijzigen van de Stassartstraat, welke benaming sedert 1856 bestaat, zou kunnen verdedigd worden indien het er om ging een naam van een erkenden ouderdom weder in te voeren. Maar enerzijds wordt voorgesteld den naam te doen verdwijnen van de Stassart, staatsman van Mechelen die een tamelijk aanzienlijke rol in ons land heeft gespeeld, en wiens naam sedert 1856 aan die straat werd gegeven omdat zijn geboortehuis er aan is gelegen, wat een ernstige reden is. Anderzijds, indien een oude benaming dient weder ingevoerd, is het niet « Quadenkerchoff- of Loefskerchoffstraat » die zou moeten voorgesteld worden in plaats van Kerkhofstraat? Is dat niet de werkelijke oude benaming? Maar zouden de aanwonenden deze benaming gunstig onthalen?

Past het om redenen van denzelfden aard den naam van Fr. de Merode te ontnemen aan de straat welke thans zijn naam draagt?

Wij merken op dat het gemeentebestuur van Mechelen, bij zijn voorstel tot afschaffing der namen Fr. de Merode en de Stassart, niet tegelijk voorstelt ze aan nieuwe straten te geven, zooals dit wel wordt gedaan voor de andere gewijzigde benamingen. Geeft dat niet aan dezen maatregel een politiek karakter, dat de hiervoren vermelde omzendbrief van den Heer Secretaris-Generaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Volksgezondheid, precies heeft willen vermijden in de huidige omstandigheden?



De K. C. heeft op 30 December 1942 aan den Heer Gouverneur der provincie West-Vlaanderen laten weten dat zij, na inzage genomen te hebben van het schrijven, waardoor het gemeentebestuur

van Izegem de redenen laat kennen die pleiten voor het behoud van den naam Vijfwegenstraat op het voormalig grondgebied van Emelgem en niet op dit van genoemde stad, de zienwijze van het gemeentebestuur van Izegem kan bijtreden.

\* \* \*

De K. C. heeft op 6 Januari 1943 aan den Heer Gouverneur van Oost-Vlaanderen de vraag gesteld of het waar is dat het gemeentebestuur van Maldegem namen van straten, openbare plaatsen of pleinen, enz. op zijn grondgebied gewijzigd heeft of namen aan nieuwe wegen heeft gegeven zonder dat de K. C. M. L. om advies werd gevraagd overeenkomstig de bepalingen van de omzendbrieven dd. 29 Juli 1941 en 5 Augustus 1942, N<sup>o</sup> 2986, van den Heer Secretaris-Generaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken en Volksgezondheid.

\* \* \*

**Muizen (Brabant), Dorpsplaats: Herbplanting.**

De K. C. gaat akkoord met het voorgelegd plan voor de herbplanting met linden van de Dorpsplaats te Muizen (Brabant).

\* \* \*

**Bruxelles (Brabant), Eglise de Notre-Dame du Sablon:  
Dégagement des abords.**

La C. R. a eu avec M. Le Graive, architecte en chef de la ville de Bruxelles, plusieurs entretiens au sujet d'un projet de dégagement des abords de l'église de Notre-Dame du Sablon, vers la Place du Grand Sablon, à Bruxelles.

M. Le Graive soumettra prochainement à l'avis de la C. R. des variantes de son projet remanié conformément aux suggestions qui ont été faites au cours de ces entretiens.

V. — SITES. — LANDSCHAPPEN.

**Les Waleffes (Liège), Tumulus.**

La C. R. a émis un avis favorable à la vente du taillis croissant sur le tumulus de Les Waleffes à condition que le tumulus n'en subisse aucun dommage.



**Rekem (Limburg), Rijkslandbouwbedrijf: Ontginningswerken.**

Uit een schrijven van het Commissariaat-Generaal voor 's Lands Wederopbouw blijkt dat de bezettende overheid, door schrijven van 17 Juli 1942, den Heer Commissaris-Generaal ter kennis heeft gebracht dat ontginningswerken aan heidegronden niet meer kunnen toegelaten worden.

Derhalve kan aan het voorgelegd ontwerp betreffend grondontginning in het Rijkslandbouwbedrijf van Rekem voorloopig geen verder gevolg meer gegeven worden. Aan het betrokken bestuur dient mededeeling gegeven te worden van deze beslissing.

---

In verband met een ontwerp voor het aanleggen van bosch- en weidegronden in het Rijkslandbouwbedrijf heeft de K. C. aan den Heer Commissaris-Generaal voor 's Lands Wederopbouw laten weten dat zij volgaarne instemt met het gewijzigd ontwerp, zooals dit voorkomt op het plan opgemaakt door zijn Dienst voor Architectuur en Stedebouw, afdeling Landschappen.

Zij vestigt er nochtans de bijzondere aandacht op dat hiermede aan den wensch, uitgedrukt in hare brieven van 4 December 1941 en 23 Maart 1942 niet wordt voldaan, nl. dat de Directie van het landbouwbedrijf een **volledig** plan voor het beheer van het domein zou opmaken en dat dit plan aan het akkoord van de K. C. zou worden onderworpen.

De K. C. dringt andermaal zeer sterk aan opdat aan dezen wensch zou worden voldaan, ten einde de interessante gedeelten te vrijwaren, die voorgoed ongerept moeten blijven.



**Namur-Beez (Namur), Ecran rocheux des Grands-Malades:  
Mesures de conservation.**

La C. R. a adressé la lettre suivante à M. le Commissaire Général à la Restauration du Pays. Bruxelles, le 30 septembre 1942.

Monsieur le Commissaire Général,

Comme suite à notre lettre du 19 juin dernier, N° 25, relative à l'écran rocheux des Grand-Malades, à Namur-Beez, nous avons l'honneur de vous faire connaître qu'à la suite de nos nombreuses et vives instances auprès de la Société Anonyme des Carrières et Fours à Chaux des Grands-Malades, nous avons obtenu de cette dernière l'arrêt de l'exploitation de cet écran rocheux, M. le Gouverneur et le Collège Echevinal de Namur s'étant d'autre part entremis pour obtenir le déplacement des chemins 9 et 11 de la commune de Beez. Ce déplacement doit permettre à la Société Anonyme précitée d'exploiter la partie de sa concession, bloquée par ces chemins, en remplacement de l'exploitation du Rocher que l'on désire conserver.

La demande du déplacement des dits chemins ayant été approuvée par le Collège Echevinal de la commune de Beez, le vendredi 14 août dernier et par M. le Gouverneur de Namur, le 28 août, nous avons écrit à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Intérieur. Il nous a répondu que la question est de votre compétence. Nous vous saurions gré de vouloir bien approuver, sans délai, ces décisions et permettre ainsi la conservation de l'écran rocheux des Grands-Malades.

La C. R. tout en accusant réception à M. le Directeur Général des Mines de sa lettre du 22 juillet par laquelle il l'informe que le service intéressé de l'administration des Mines a été chargé de rechercher les mesures propres à éviter la destruction de l'écran rocheux des Grands-Malades, à Namur, lui demande de vouloir bien la tenir au courant des pourparlers entraînés par ses services et des mesures qu'il propose pour assurer la conservation du site.

Un arrêté de M. le Gouverneur a. i. de la province de Namur en date du 14 octobre 1942 a ratifié l'accord conclu entre le Collège Echevinal de Beez et la S. A. des carrières et fours à chaux des Grands-Malades, à Anvers, au sujet du détournement des chemins communaux 9 et 11, à Beez.

### **Plantations et sauvegarde des végétations existantes sur les talus des chemins de fer.**

La C. R. a reçu de M. Rulot, Directeur Général de la Société Nationale des Chemins de fer Belges, une lettre du 7 juillet 1942 par laquelle il l'informe qu'il a attiré l'attention de ses services sur les questions de la plantation et de la sauvegarde des végétations existantes sur les talus des chemins de fer, soulevées par la C. R. dans sa lettre du 30 mai 1942.

M. le Directeur Général signale que « le débroussaillage des » talus n'est exécuté, comme le préconise la C. R., que lorsqu'il » s'avère nécessaire au point de vue de la sécurité.

» Ce travail s'opère d'ailleurs avec les précautions nécessaires » pour éviter toute dégradation inutile aux plantes.

» Des recommandations ont été faites aux services d'exécution » afin qu'il soit veillé à la stricte observance des mesures préco- » nisées.

» Il convient de remarquer, ajoute M. Rulot, que les débrous- » saillements ont été plus fréquents au cours des deux dernières » années qu'avant 1940. La nécessité d'approvisionner le service » du Matériel en bois à brûler en est la cause.

» Le retour à une situation économique normale permettra de » réduire les débroussailllements au minimum indispensable ».



### **Sougné-Remouchamps (Liège), Plantations d'arbres.**

La C. R. a fait connaître à M. le Gouverneur de la province de Liège que, d'accord avec ses correspondants, elle est d'avis qu'il y a lieu de maintenir les plantations d'arbres qui ont été faites par l'Administration communale de Sougné-Remouchamps.



### **Denderleeuw (Oost-Vl.), Rechttrekking van den Dender.**

De K. C. heeft aan den H. Commissaris-Generaal voor 's Lands Wederopbouw laten weten dat hare bijzondere aandacht insgelijks

gevestigd wordt op een dergelijk geval dat zich voordoet in de buurt van de pastoriĳ te Denderleeuw.

Het tracé, voorgesteld door het Beheer van Bruggen en Wegen, gaat dwars door den tuin van de pastoriĳ, waardoor een brok natuurschoon uit de reeds zoozeer ontsierde Denderstreek onherstelbaar zou geschonden worden.

De bocht aan den voet van de hoogte, die haar naam schonk aan Denderleeuw en waarop kerk en pastoriĳ verrijzen, is inderdaad zeer schilderachtig en zou op een minder schendende wijze kunnen rechtgetrokken worden, daarvan getuige het tracé voorgesteld door het Stedebouwkundig Bureau van Aalst.

De K. C. is daarom dit laatste tracé zeer genegen. Derhalve veroorlooft zij zich den Hr. Commissaris-Generaal te verzoeken bij zijn bevoegde diensten te willen tusschenbeide komen, ten gunste van het behoud van dit eenig mooie hoekje te Denderleeuw.



#### Suppression ou changement de chemins vicinaux.

La C. R. a adressé la lettre suivante à M. le Gouverneur de la province de Liége.

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 21 juillet dernier, 2<sup>e</sup> Division, N<sup>o</sup> 20.789/25, et de ses annexes, relatives à la recevabilité de recours qui seraient introduits directement par le Comité provincial de nos correspondants contre les décisions de la Députation permanente du Conseil provincial en ce qui concerne les chemins vicinaux.

Si dignes de considération que soient les réflexions du Comité de nos correspondants, elles ne paraissent pas susceptibles d'approbation.

Qu'entendent les lois des 10 avril 1841 et 20 mai 1863 en parlant des « tiers intéressés » à intervenir dans une enquête sur l'ouverture, la suppression ou le changement d'un chemin vicinal? Ce sont, comme l'énonce le commentaire de M. Sauveur, les personnes ayant « un intérêt réel » dans la question. Le Collège des correspondants provinciaux de la Section des Sites, pas plus que la Commission Royale elle-même, n'a d'intérêt basé sur des besoins de voirie à faire valoir. Ce sont là des matières étrangères à sa mission.

Dès lors, si son intervention dans la matière est acceptée à l'origine des enquêtes, c'est par suite d'un heureux égard dont on doit se féliciter, mais non pas à titre de droit et à cause d'un intérêt reconnu.

Sans doute, selon l'article 4, alinéa 2, « toute personne » peut à l'origine réclamer contre la formation de l'atlas des chemins vicinaux. Mais, ces termes, généraux en apparence, doivent être entendus *pro subjecta materia*. Le rapport de la Section Centrale de la Chambre des Représentants expose fort bien que le projet de loi de 1841 repose sur deux bases, toutes deux purement matérielles.

D'une part, les chemins vicinaux forment un ensemble de communications qui complètent les routes provinciales dont ils seraient en quelque sorte une branche secondaire. D'autre part, tous les habitants ayant le droit de se servir et se servant effectivement des chemins vicinaux, tous doivent contribuer à leur entretien en proportion du degré d'utilité qu'ils en retirent. « Par application du » premier principe... tout habitant du royaume peut réclamer » contre les plans que les communes font dresser... Au moyen de » ces mesures, les chemins vicinaux présenteront un système d'en- » semble qu'ils n'auraient pas eu si chaque commune avait été » libre de classer ses chemins sans égard aux besoins des com- » munes voisines et sans égard aux plans proposés par celles-ci. » (Pasicrisie, 1841, p. 130.)

On voit ainsi que les mots « **toute personne** » inscrits dans l'article 4 et « **les tiers intéressés** » inscrits dans l'article 18, ne s'appliquent qu'aux habitants du Royaume ayant à faire valoir les besoins de la circulation ou à les contester, et non pas à ceux qui défendraient des intérêts artistiques, pittoresques ou folkloristes, c'est-à-dire d'ordre moral.

Le seul recours admissible contre la décision de la Députation permanente de la province de Liège du 19 juin 1942 serait celui qu'introduirait le Gouverneur en se fondant sur l'article 125 de la loi provinciale, si l'intérêt général lui paraît compromis.

Le Comité provincial devrait dans les cas de l'espèce prier son Président, de faire usage du droit que lui confère la loi provinciale, et ce en tant que **Gouverneur de la province**, en prenant son recours contre toute décision de la Députation permanente allant à l'encontre de l'avis du Comité provincial relatif à la suppression de chemins et sentiers.



### **Kalmthout (Antwerpen), Houtkappingen in de geklasseerde heide.**

De K. C. heeft volgenden brief aan den H. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs laten geworden.

Brussel, den 15n September 1942.

M. de Secretaris-Generaal,

Wij hebben de eer U hierbij, voor beslissing, het afschrift mede te deelen van een schrijven van het Bestuur van Waters en Bosschen betreffende houtkappingen, zonder voorafgaande machtiging, in het geklasseerde landschap van de Kalmthoutsche heide.

Gezien de beschouwingen uiteengezet in voornoemd schrijven is de K. C. geneigd in te gaan, in overleg met den H. Directeur-Generaal van Waters en Bosschen, op het voorstel van den plaatselijken Woudmeester, nl. dat de 2<sup>e</sup> par. van art. 2 (2<sup>o</sup>) hier zou kunnen toegepast worden, t.t.z. dat de kapping waarmede reeds een begin werd gemaakt, zou kunnen beschouwd worden als kapping van dood hout en windval en dat de koopers zouden kunnen gemachtigd worden de exploitatie voort te zetten en te voleindigen.

Indien U deze zienswijze deelt is de K. C. nochtans van meening dat de belanghebbenden er dienen op gewezen te worden dat zij in 't vervolg de voorschriften van de monumentenwet van 7 Augustus 1931 en in 't bijzonder de bepalingen van het klasseeringsbesluit van 10 October 1941 strikt moeten eerbiedigen, zooniet dat zij ter verantwoording zullen geroepen worden.

Verder is de K. C. nog van gevoelen dat als compensatie voor deze overtreding zou moeten geëischt worden dat onmiddellijk tot herbepanting overgaan wordt.



### **Leiestreek tusschen Gent en Deinze.**

Eene afvaardiging van de K. C. heeft op Maandag 24 Augustus 1942 een bezoek gebracht aan de boorden der Leie tusschen Gent en Deinze.

Behalve de werkende leden: HH. Verwilghen, Ondervoorzitter, Vaerwyck, Baron van den Bosch, Sinia, en de briefwisselende leden HH. De Coster en Vaerwyck-Suys waren nog bij dit bezoek aan-

wezig: de Heer Cauterman, Provinciaal Commissaris bij 's Lands Wederopbouw, en de HH. P. Vanderhaute en De Schamphelaere, respectievelijk Voorzitter en Secretaris van het Comité voor Toerisme, Landschappen en Monumenten der Neder-Leie. De Heer Van Overstraeten, briefwisselend lid, had zich doen verontschuldigen.

Vertrekkend uit Gent, van op de Henleykaai, dicht bij de Albertbrug, aan het ponton van de « Royal Club Nautique », werd reeds de aandacht van de afvaardiging gevestigd op den zorgeloozen toestand van onderhoud van de oevers der Leie aldaar. Het Bestuur van Bruggen en Wegen of het Gemeentebestuur zouden moeten zorgen aan deze oevers, in den doortocht van de stad, een meer bekoorlijk uitzicht te geven, door eene aanplanting van knotplantanen, geplant op 7 m. afstand van as tot as. Er zou aldus een lommerrijke en onafgebroken wandeldreef tot stand worden gebracht van af de Leiebrug (aan de Godshuizenlaan) tot aan de Snepbrug. In de omgeving van de Koning Albertbrug zouden de bermen der oevers moeten versierd worden met uitgestrekte groepen Rhododendrons en ander struikgewas met doorwinterend gebladerte.

Stroomaf- en opwaarts der Snepbrug is de linkeroever der rivier op sommige plaatsen beplant met groote Canadaboomen. Die beplanting, hoewel onregelmatig en op enkele plaatsen onderbroken, maakt zeer mooi effect. Het ware hoogst wenschelijk al de bestaande boomen te behouden en dit loofgordijn aan te vullen met boomen van dezelfde soort op de kale plaatsen van den linkeroever, van af de vertakkingen A en B der twee Leien, langsheen de weiden der « Assels », rechtover de herbergen « Anker » en « Nénuphar », de vertakking der « Drie Leien » tot aan de brug van den spoorweg naar Drongen.

Aan het Bestuur van Bruggen en Wegen zou dienen voorgesteld dat de beplanting zou worden aangevuld van af dezen herfst langs den linkeroever op den ganschen loop van de rivier tusschen de vertakking der twee Leien en de brug van den spoorweg naar Drongen C (zie plan).

De afvaardiging heeft de omgeving der kerk van Drongen niet kunnen bezichtigen, met het oog op de dringende klasseering van dit landschap, daar eenerzijds de hoogte van het waterpeil der Leie tusschen de « Drie Leien » en Drongen, en anderzijds de lage

ligging der spoorwegbrug, het niet mogelijk maakte de kom van het dorp te bereiken.

Onze corresponderende leden E. H. Broeder Alfred Maurice en de HH. architecten De Bondt en Janssens houden zich met deze zaak bezig, naar aanleiding van het door den Heer Vaerwyck, Provinciaal architect, ingezonden verslag.

Van af de Snepbrug is de Leie echt verrukkelijk met haar fraaie vergezichten op de « Assels ». In plaats van deze mooie lage weide met aarde aan te hoogen, zooals dit thans gedeeltelijk geschiedt, waarschijnlijk om ze in bouwgrond te veranderen, dienen zij behouden en beschermd te worden. Zoo op den rechteroever villa's of luthoven gebouwd zijn, de eene harmonieus opgevat, de andere banaal, werd integendeel de linkeroever, die in 't algemeen lager ligt en zijn schoonheidskarakter behouden heeft, op sommige zeldzame plaatsen op afschuwelijke wijze geschonden door het oprichten van houten of baksteen en gebouwen zonder smaak noch karakter, waarvan het uitzicht onaangenaam zelfs afzichtelijk is. Men kan maar niet begrijpen dat de gemeentebesturen, door strenge toepassing van gemeentereglementen, dergelijke leelijkheden niet verhinderd hebben. Wij zullen slechts wijzen op deze opgericht op den rechteroever dichtbij het « Anker » en degene op den linkeroever, rechtover de « Drie Leien », het « Kleine Veurne », het « Heilig Huisje » en « Baarle ». Wat een wansmaak in zulk merkwaardig landschap als de oevers van de Leie!

Strenge maatregelen zouden dienen genomen om deze gebouwen te doen verdwijnen en om het oprichten van dergelijke afschuwelijkheden te voorkomen.

De K. C. drukt er hare teleurstelling over uit dat de overheden van de langs den oever liggende besturen, er in hebben toegestemd dat de boorden van hun mooie en bekoorlijke rivier op dergelijke manier geschonden werden, en dat grondeigenaars en architecten zulke leelijke constructies hebben kunnen opvatten, welke geenszins aangepast zijn aan het landschap en die al te dikwijls opeengestapeld zijn op perceelen van onvoldoende grootte.

Te Afsnee werd opgemerkt dat de boomen rond de kerk dienen gesnoeid te worden, ten einde het uitzicht niet te belemmeren op dit merkwaardig en mooi gelegen monumentaal gebouw.

De werken van aanleg der autostrade hebben insgelijks de aan-

dacht van de afvaardiging getrokken. Zou het niet te veeleischend zijn, aan het Bestuur van Bruggen en Wegen te vragen zooveel mogelijk de glooiingen van deze nieuwen grooten verkeersweg aan het zicht te onttrekken door het planten van Italiaansche populieren aan den voet der glooiingen, en onderrichtingen te geven aan de ontwerpers van de brug die de Leie moet overbruggen, opdat zij zich zouden inspannen een licht en eenvoudig bouwwerk op te vatten, ten einde het landschap zoo min mogelijk te schaden. Het uitzicht van deze brug moet bijzonder goed verzorgd zijn, waarbij alle schijnbare pracht uitgesloten wordt.

Zouden de bevoegde openbare besturen ook niet den eigenaar van de fabriek, opgericht op den rechteroever, bij Baarle, kunnen aanzetten dit afschuwelijk gebouw te verbergen achter een rij Italiaansche populieren?

De Leie biedt op haar ganschen loop, van af Gent tot Deinze, een afwisseling van landschappen, vol verscheidenheid, die zich opvolgen en aan elkaar verbonden zijn. Gedurende vele kilometers bekooren zij de oogen van den toerist; de oevers en omgeving van de kronkelende « Golden River » lokken de schilders aan zoodat een uitgelezen groep van kunstenaars zich aldaar gevestigd heeft.

De K. C. is de meening toegedaan dat het behoud van de bekoorlijkheid en de schoonheid dezer streek de voortdurende zorg moet uitmaken der openbare besturen.

De K. C. kan ongelukkig er niet aan denken de klasseering voor te stellen, volgens de bepalingen der wet van 7 Augustus 1931, van de beide oevers van de Leie, met een voldoende zone, van af Gent tot aan Deinze. Maar zij is van oordeel dat, indien deze streek onder het regime kon worden gesteld van de urbanisatiewet, de bescherming der oevers van de Leie zou kunnen verzekerd worden.

Daartoe zou of zouden:

1° een speciaal comité, bestaande uit personen die actief belang stellen in het behoud der schoonheid van de Neder-Leie, dienen samengesteld;

2° alle gronden gelegen in de onmiddellijke omgeving der Leie en welke met stippelwerk aangeduid zijn op bijgaand plan, opge maakt in Juli 1941 door onzen Collega Valentin Vaerwyck, moeten onderworpen worden aan een bijzonder reglement, vast te stellen door de steden Gent en Deinze en door de gemeenten St. Martens-

Latem, Deurle en Astene (de gemeenten Afsnee, Drongen en Baarle maken deel uit van Groot-Gent) en waarbij maatregelen voorzien worden voor de gebouwen en beplantingen in de door stippelwerk aangeduide zones;

3° alle plannen van de gebouwen op te richten in deze zones, zoowel in harde als in lichte materialen, moeten goedgekeurd worden door het bijzonder comité;

4° het gebruik van sommige materialen moet uitgesloten worden;

5° geen constructies langs de boorden der Leie mogen worden opgericht indien de bouwgrond niet minstens 800 m<sup>2</sup> oppervlakte heeft; de voorgevel zou zich op minstens 15 m. afstand moeten bevinden van den boord der rivier en de zijgevels op 10 m. van de zijdelingsche grenzen van den bouwgrond, zoodat een minimum non aedificandi zone van 20 m. breedte bekomen worde tusschen twee aangrenzende gebouwen, en aldus een opene ruimte geschapen worde, waardoor het zicht op de rivier en de omliggende weiden of velden behouden wordt;

6° de bestaande beplantingen niet mogen gewijzigd worden zonder de voorafgaande toelating van het bijzonder comité;

7° de particuliere aanlegsteigers moeten worden gemaakt in hout en niet in harde materialen zooals baksteen of beton.

Dit ontwerp van reglement zou moeten verder ingestudeerd en aangevuld worden.

De K. C. drukt den wensch uit dat deze belangrijke kwestie door de bevoegde diensten zou worden onderzocht, en dat zij op de hoogte zou worden gehouden van den uitslag van hun onderzoek. Er dienen echter dringende maatregelen genomen, want het valt te vreezen dat na den oorlog meer den ooit talrijke nieuwe rijken, zonder smaak, de bekoorlijkheid van de oevers der Leie zouden schenden door het oprichten van zulke leelijke als karakterlooze gebouwen.

Bij een ontvangst op het stadhuis te Deinze, heeft het stadsbestuur er krachtdadig op aangedrongen dat het Bestuur van Bruggen en Wegen de verdwijning van de sluis van Astene en haar verplaatsing boven Deinze zou willen in het vooruitzicht stellen. Deze verplaatsing zou aan het toerisme ten goede komen daar de

plezierbooten aldus zonder schutten tot Deinze zouden kunnen varen, en den toeristen toelaten de mooie oude kerk en de interessante musea van schilderkunst en oudheidkunde te bezoeken.



**Eugies (Hainaut), Extension de concession minière  
sous le bois domanial de « Colfontaine ».**

La C. R. a adressé le 23 octobre 1942 la lettre suivante à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement.

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre dépêche du 17 octobre courant, Administration des Eaux et Forêts, 3<sup>e</sup> Direction, N<sup>o</sup> 15161/319, relative à une extension de concession minière sous le bois domanial de Colfontaine.

Nous vous saurions gré, Monsieur le Secrétaire Général, de vouloir bien intervenir auprès de l'Administration des Domaines pour que, lorsque la demande en extension de concession sera affichée, elle fasse, dans les 60 jours, par lettre adressée à la Députation permanente, opposition contre toute extension de concession dont le cahier des charges n'interdirait pas tout travail en surface sur la partie à concéder.



**Zuid-Willemsvaart: Demping van den kanaalarm tusschen Bocholt  
en Beek.**

De K. C. heeft op 26 October 1942 aan den Heer Gouverneur der provincie Limburg laten weten dat zij zich aansluit bij het advies van het Provinciaal Comité harer briefwisselende leden, wat de voorgenomen werken betreft.

Zij dringt echter zeer sterk aan opdat de oplossing voorgesteld door den Heer Provincialen Commissaris voor 's Lands Wederopbouw zou worden aangenomen, nl. dat de werken zouden beperkt worden tot het aanleggen van eenige dammen in het oude kanaalbed, waardoor aldus het landschap- en natuurschoon ter plaatse niet in hinderlijke mate zou worden aangetast.

**Esneux (Liège). Parc Mary: Conservation de pins sylvestres.**

La C. R. a adressé, le 30 octobre 1942, la lettre suivante à M. Rosseels, Directeur Général des Eaux et Forêts.

Le Comité provincial de nos correspondants de la province de Liège nous signale que dans le parc Mary, à Esneux, classé par arrêté du 17 janvier 1941, se trouve un joli sentier prenant à droite d'une des promenades et s'élevant en pente douce à flanc de coteau. Au moment où le sentier, arrivé au point le plus élevé de la colline, chemine en lisière du parc, se dressent de vieux pins sylvestres tordus d'un effet très pittoresque. Ils bordent le sentier sur plus de 100 mètres de long.

Une bourrasque ayant obligé la commune à exploiter une sapinière, nos correspondants de Liège craignent que la commune pourrait traiter ces pins sylvestres comme une vulgaire marchandise.

Les servitudes imposées par les lois forestières protégeant, en outre du classement, le Parc Mary, nous vous saurions gré de vouloir bien veiller à ce que ces pins, d'ailleurs d'une faible valeur marchande, ne disparaissent pas.



**Woluwe-Saint-Lambert (Brabant), Suppression d'un sentier.**

La C. R. a adressé, le 27 octobre 1942, la lettre suivante à M. le Gouverneur de la province de Brabant.

Au cours de l'année 1941 nous sommes intervenus auprès de vous pour obtenir le maintien des arbres croissant le long de la Woluwe, en amont du moulin de Woluwe-Saint-Lambert. Ces arbres furent heureusement conservés.

Aujourd'hui, le site subit une autre transformation.

Le sentier qui longe la Woluwe, en suit le cours, et serpente sous les beaux arbres dont nous venons de parler, a été supprimé par les membres de la Ligue du coin de terre. Ils ont incorporé dans leurs lots respectifs la partie du sentier qui longeait leur culture, enlevant ainsi au public l'usage d'une promenade dont il jouissait depuis toujours.

Nous vous saurions gré, Monsieur le Gouverneur, de vouloir bien intervenir auprès du Président de la Ligue du coin de terre



de Woluwe-Saint-Lambert pour qu'il oblige ceux des membres de cette Ligue qui sont en cause à remettre le sentier dans son état primitif et à ramener la clôture de leurs cultures à 1 m. 50° de distance du bord de la rivière.



### Scherpenheuvel (Brabant), Vellen van boomen.

Het Gemeentebestuur van Scherpenheuvel koestert het inzicht de prachtige boomen der dreef die nevens de pastorijs van Schoonderbuken loopt, te vellen.

Uit een verslag, uitgebracht door den H. S. Pierron, briefwisselend lid, blijkt voldoende dat deze prachtige dreef een mooie brok natuurschoon vormt in het rijke Hageland.

Verder blijkt nog dat niets of niemand de gemeente verplicht deze mooie beplanting van beuken te doen verdwijnen.

Graag zoudt de K. C. van den Directeur-Generaal van het Bestuur van Water en Bosschen vernemen of hij geen ander administratief middel ziet dan de klasseering om deze prachtige dreef tegen een onbezonnen velling te beschermen.



### Rosières (Liège), Sauvegarde d'un site.

La C. R. est d'accord avec le Comité provincial de ses correspondants de Liège pour que des mesures soient prises en vue de sauvegarder la vue sur un vallon qui descend vers l'Ourthe, à Rosières.

Les terrains communaux de Plainevaux, d'où l'on découvre cette vue, devraient être frappés de servitude de non œdificandi, et ne pourraient être vendus.

Un extrait du plan cadastral, délimitant les parcelles à comprendre dans le classement éventuel, sera demandé à M. le Gouverneur de Liège.





### **Tongerloo (Antwerpen), Hof ter Bruelen: Kappen van boomen.**

•Volgende brief werd gezonden aan den H. Directeur-Generaal van Water en Bosschen:

Tijdens den oorlog 1914-18 zijn wij bij de bezettende overheid tusschenbeide gekomen ten einde de prachtige populieren, die het park van het kasteel « Het Hof ter Bruelen » te Tongerlo, stoffeeren, te redden.

Zooals U op bijgaand afschrift van een schrijven van den toenmaligen Kreischef van het arrondissement Turnhout kunt vaststellen werd aan ons verzoek voldoening gegeven, de boomen bleven gespaard.

Deze boomen worden thans weer met kapping bedreigd, nl. deze onder hen die op het grondgebied van Westerloo wassen, daar de gemeente al de populieren van dit fraaie park heeft doen meten, tot zelfs de oude boomen met een omtrek van 1.80 tot 3.20 m. welke deel uitmaken van het geheel dat ongeschonden zou moeten blijven.

Het zou waarlijk spijtig zijn, indien het voorgenomen plan moest uitgevoerd worden, te meer dat deze prachtige populieren het natuurlijke kader vormen van het zeer interessant slot « Hof ter Bruelen » dat door de bezettende overheid onder de monumentenbescherming gesteld is.

Wij veroorloven ons dan ook zeer sterk aan te dringen, ten einde de mogelijkheid te willen overwegen deze prachtige populieren van kapping te sparen.



### **Thimister (Liège), Suppression d'un chemin.**

La C. R. a adressé les lettres ci-après à M. le Gouverneur de la province de Liège.

La Société du Vieux-Liège vous a entretenu, par sa lettre du 26 octobre dernier, du mauvais entretien et de la fermeture abusive de l'ancien chemin reliant, sur le territoire de la commune de Thimister, le hameau de Sorozé à celui de Houlteau.

Nous ne pouvons, avec cette Société, qu'élever une vive protestation contre la suppression de nombreux sentiers et chemins, mal qui sévit particulièrement dans la province de Liège.

Nous nous permettons, à ce sujet, de reprendre les termes de l'excellente lettre circulaire, adressée, le 15 octobre 1931, par l'un de vos prédécesseurs, aux Administrations communales de la province et à MM. les Fonctionnaires du Service technique provincial:

« J'attire votre attention sur le fait qu'en dehors de leur utilité » publique et de leur valeur foncière, les chemins de petite vicin- » lité et sentiers constituent un patrimoine parfois inestimable aux » points de vue tant esthétique qu'archéologique, touristique et » hygiénique; il convient de le ménager d'autant plus jalousement » qu'il reste seul à échapper à la banalité et aux dangers des grand'- » routes soumises au trafic intense de la circulation moderne. »

Le chemin qui nous occupe présente un intérêt esthétique et touristique réel, par sa situation, sur un sommet, d'où il offre des vues que ne présente pas la route construite dans le fond du vallon.

Il importe que l'Administration communale de Thimister soit mise en demeure de rouvrir ce chemin dont les riverains se sont accaparés dans le but « d'agrandir leurs biens et de se libérer de » servitudes incommodes. Il devrait de plus être convenablement » entretenu.

» Il est regrettable de devoir reconnaître, dit la circulaire pré- » citée, que la négligence, l'inertie ou la complaisance même de » certaines autorités locales notamment, expliquent la mécon- » naissance des lois et instructions sur la matière. »

Nous nous demandons, Monsieur le Gouverneur, s'il ne serait pas opportun de rappeler cette circulaire de 1931 à toutes les Administrations communales, et d'intervenir auprès de la Députation permanente pour qu'elle refuse dorénavant toute autorisation quelle qu'elle soit de suppression de sentiers et chemins.

---

La C. R. a accusé réception à M. le Gouverneur de la province de Liège de sa lettre du 11 décembre 1942 relative à la suppression de sentiers, notamment de celui reliant sur le territoire de la commune de Thimister le hameau de Sorozé à celui de Houlteau.

Elle l'a prié de vouloir bien la tenir au courant de l'enquête à laquelle procède le service technique provincial.

La C. R. se rallie complètement aux conclusions de la lettre du 10 février 1942 adressée à la Députation permanente par le

Comité provincial des correspondants et demande avec lui qu'un contrôle sévère ait lieu en ce qui concerne les aliénations de chemins et sentiers.



### **Sauvegarde des beautés naturelles et des constructions intéressantes.**

La C. R. a fait connaître à M. le Gouverneur de la province de Liège comme suite à ses lettres des 24 octobre et 21 novembre 1942 (N° 20789/25), qu'elle a pris connaissance de la suggestion formulée par le Comité provincial de ses correspondants de voir la C. R. encourager les associations locales qui s'intéressent à la protection des monuments et des sites. Cette suggestion répond non seulement à ses sentiments, mais à la pratique qu'elle a constamment suivie à cet égard. La C. R. a toujours cru et elle est d'avis qu'il ne faut nullement négliger, mais encourager, au contraire, les organismes privés qui, étant sur les lieux, sont particulièrement à même de surveiller les dommages dont pourraient être menacés notre patrimoine artistique et les beautés naturelles de notre pays, et de pousser en temps voulu un cri d'alarme d'autant plus efficace qu'il répond aux sentiments des habitants de la région. Ses relations avec un grand nombre de ces associations dans toute l'étendue du pays sont aussi fréquentes que cordiales. La lettre de M. le Gouverneur du 24 octobre signale précisément, dans cet ordre d'idées, un rapport de la Ligue pour la Sécurité des Routes. La C. R. a pris connaissance avec un très vif intérêt de cet excellent rapport très documenté et très objectif et dont elle retiendra utilement de nombreuses suggestions. La mission de la C. R. ne peut guère s'étendre à l'aménagement de toute une région; elle ne dispose pas de moyens techniques, de personnel et de crédits pour préparer un tel travail, qui ressort plutôt du Commissariat-Général pour la Restauration du Pays, mais elle sera toujours prête à donner son avis sur tel ou tel point concernant la sauvegarde des beautés naturelles ou de constructions intéressantes.



**Auby-sur-Semois (Luxembourg), Conservation d'un vieux chêne.**

La C. R. a pris bonne note de ce que les travaux exécutés au chemin intercommunal de grandes communications traversant la localité d'Auby-sur-Semois, n'entraîneront pas la disparition du vieux chêne. Il sera désormais propriété communale par suite de l'acquisition d'une emprise de terrain par la commune.



**Wavreilles (Namur), Conservation d'une « Mare ».**

M. le Bourgmestre de la commune de Wavreilles (Namur) a été prié de faire savoir à la C. R. s'il est exact que la « Mare » du village serait menacée d'être asséchée. Cette mare et les terrains qui l'avoisinent sont un des points les plus intéressants du pays, tant au point de vue botanique qu'au point de vue zoologique.

Dans l'affirmative, la C. R. a demandé à M. le Bourgmestre de prendre les mesures nécessaires afin d'empêcher la disparition de ce site scientifique du plus grand intérêt.



**Wegnez (Liège), Position fortifiée: Mesures de conservation.**

La C. R. a prié M. le Directeur du service des Fouilles aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, à Bruxelles, de vouloir bien faire examiner par un spécialiste de son service l'emplacement présumé d'une position fortifiée, à Wegnez (Liège).

---

VI. — CLASSEMENTS. — KLASSEERINGEN.

**Liège, Immeuble Place du Marché, n° 35: Travaux non autorisés.  
Sanctions.**

La C. R. s'est ralliée aux conclusions du rapport du Comité provincial de ses correspondants de la province de Liège, relatif aux travaux exécutés à la maison portant le n° 35, de la place du

Marché, à Liège. Elle a signalé à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique que l'attitude prise par le Collège Echevinal de Liège lui paraît être en violation complète de la loi du 7 août 1931.



**Leuven (Brabant), Gebouw in Empire-stijl, Mechelschestraat, 66.**

De K. C. heeft volgenden brief aan de Heer Hoofdingenieur-Directeur der Regie van T. T. te Mechelen, doen geworden.

Wij hebben de eer U ontvangst te melden van uw schrijven van 1 Juli j.l., betreffende het huis gelegen, 66, Mechelschestraat, te Leuven.

Dit gebouw is niet geklasseerd en het complex der gevels van de Mechelschestraat is het evenmin. Het heeft nochtans sedert lang de aandacht van de K. C. M. L. getrokken, die waarde hecht aan zijn behoud omdat het een zeer zeldzaam exemplaar is te Leuven van een gebouw in Empire-stijl, opgericht door een talentvol architect.

Indien uw bestuur door aankoop er eigenaar moest van worden zouden wij bij U zeer sterk aandringen opdat in geval er binnenveranderingen uitgevoerd worden, ten minste de voorgevel zou gespaard blijven. In menige omstandigheden heeft uw bestuur blijk gegeven van smaak en van begrip inzake de verplichtingen der openbare besturen ten opzichte van het behoud onzer kunstgebouwen. Wij zijn overtuigd dat een behendig architect gemakkelijk voldoening zou kunnen geven aan de vereisten van het bestuur en tevens het buitenaanzicht van het gebouw eerbiedigen door de binnenschikking aan het uitwendige aan te passen.



**Langemark (West-Vl.), Duitsch eere-kerkhof,  
voorstel tot klasseering.**

De K. C. heeft aan de Heer Directeur-Generaal van den Dienst der Schoone Kunsten en Volksopleiding volgenden brief doen geworden.

Wij hebben de eer U ontvangst te melden van uw schrijven van 4 dezer, N<sup>o</sup> 284 W.VI., waarbij ons een brief en drie plannen werden medegedeeld, welke door de bezettende overheid aan uw diensten werden toegestuurd, betreffende het Duitsch eere-kerkhof te Langemark.

Gij vraagt ons welk gevolg er aan kan gegeven worden.

Om in het onderhavig geval de bepalingen van de wet van 7 Augustus 1931 op de klasseering der landschappen te kunnen toepassen, dient de Heer Secretaris-Generaal van Openbaar Onderwijs ons eerst opdracht te geven de procedure in te stellen.

Tot nog toe werd in feite geen enkel militair kerkhof gerangschikt overeenkomstig bovengenoemde wet.

Wij hebben niettemin korten tijd na den oorlog 1914-1918 bij de openbare machten aangedrongen opdat de militaire kerkhoven van de verschillende legers zouden worden behouden en geëerbiedigd, en namelijk de zeer mooie Duitse militaire kerkhoven die in sommige streken van ons land werden aangelegd.

Indien gij van meening zijt dat het Duitse eere-kerkhof te Langemark dient te worden geklasseerd, zullen wij de door de wet vereischte formaliteiten beginnen zoodra wij in het bezit zullen zijn van uwe onderrichtingen.

Zooals gij weet zijn deze formaliteiten nog al ingewikkeld en uit dien hoofde van tamelijk langen duur, en in die omstandigheden meenen wij dat men gemakkelijker het gewenschte doel zou kunnen bereiken door middel eener eenvoudige reglementeering van het kerkhof, vast te stellen door de provinciale of gemeentelijke overheid, namelijk krachtens de voorschriften van de besluitwet betreffende de militaire begraafplaatsen.



#### **Bruxelles (Brabant), Eglise de la Madeleine: Classement.**

La C. R. a adressé le 1<sup>er</sup> octobre 1942 la lettre suivante à M. le Gouverneur du Brabant.

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 21 septembre dernier, 4<sup>e</sup> Division, N<sup>o</sup> 54989/16154 et de son annexe relatives à notre proposition de classement de l'église de la Madeleine, à Bruxelles.

Nous vous serions reconnaissants de soumettre le dossier à la Députation permanente, en attirant l'attention de celle-ci sur le fait que l'église de la Madeleine est passée dans le patrimoine de la Fabrique d'église de la paroisse Saint-Jacques-sur-Coudenberg et qu'en conséquence l'objection faite antérieurement par la Députation permanente à la proposition de classement du fait que cet édifice appartenait à l'Etat n'a plus de fondement. Il ne semble pas qu'un nouvel examen en vue du classement de la part du Comité des correspondants soit nécessaire, celui-ci ayant à l'unanimité exprimé un vœu dans ce sens en 1935.

Nous référant à la lettre de la ville de Bruxelles du 31 août dernier que vous voulez bien nous communiquer, nous devons signaler que le classement proposé a essentiellement pour objet de permettre à l'autorité supérieure de contrôler toute modification à apporter à l'édifice classé: il n'interdit pas aux Pouvoirs publics d'apporter, conformément à la loi de 1931, telles transformations jugées nécessaires, notamment par des nouveaux alignements de voirie.

Nous croyons extrêmement désirable d'assurer le plus tôt possible le classement de ce très intéressant édifice, cher à tous les Bruxellois, qui se détériore de plus en plus, et dont il importe que les restaurations soient faites avec goût et sous une surveillance attentive.



#### **Tessengerloo (Limburg), St. Martinuskerk: Uitbreiding der klasseering tot de geheele kerk.**

Bij Koninklijk Besluit van 21 September 1936 werden koor, toren en doksaal van de Sint-Martinuskerk, te Tessenderloo, geklasseerd.

Na een nieuw onderzoek van deze Kempische dorpskerk uit de XV<sup>e</sup> eeuw is de K. C., in overleg met den Heer Prof. Dr. St. Leurs, Adviseur-Generaal voor Monumentenzorg bij het Commissariaat-Generaal voor 's Lands Wederopbouw, eenparig van meening dat het schip, wier ijzersteen kapiteellooze zuilen zeker een der interessantste architecturale elementen van het bouwwerk zijn, insgelijks in de klasseering zou moeten begrepen zijn, daarbij schip, koor en doksaal staan in zulk nauw verband met elkaar dat het



eene gedeelte van de kerk evengoed als het andere dient te worden gevrijwaard.

In die omstandigheden dringt de K. C. aan dat de klasseering zou worden uitgebreid tot de geheele kerk, en dat een nieuw besluit zou worden getroffen waarbij dit interessant gebouw in zijn geheel wordt geklasseerd.



### Gaasbeek (Brabant), O.-L.-Vrouwkerk: Klasseering.

Op 13 October heeft de K. C. volgenden brief aan den Heer Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs doen geworden:

Bij ons schrijven van 3 Augustus 1937, hebben wij bij U, met een ongunstig advies der B. D., een dossier aanhangig gemaakt betreffende de klasseering van de Onze-Lieve-Vrouwkerk, te Gaasbeek.

Na een nieuw onderzoek is de K. C., in overleg met den Heer Adviseur-Generaal voor Monumentenzorg bij het Commissariaat-Generaal voor 's Lands Wederopbouw, eenparig van gevoelen dat dit kerkje wel degelijk voor klasseering in aanmerking verdient te komen.

Het is een gothisch pseudo-basilikale kruiskerk waarvan de kruisbeuk, het schip en een der zij-beuken uit het einde der XV<sup>e</sup> of het begin der XVI<sup>e</sup> eeuw kunnen dagteekenen. Het koor en de Noorderzijbeuken zijn maar eerst in hun huidigen vorm omstreeks 1700 tot stand gekomen. De kerk heeft geen toren maar een zeer typisch dakruiter op de viering.

Dit bedehuis heeft om zoo te zeggen niet geleden van de XIX<sup>e</sup> eeuwse restauraties. Het heeft zijn oud karakter gaaf bewaard. Van buiten is het een ongemeen schilderachtige verschijning. Van binnen schept het tamelijk rijke barokmobilaire een heel stemmige atmosfeer.

In die omstandigheden veroorloven wij ons U te verzoeken het besluit tot klasseering van de Onze-Lieve-Vrouwkerk, te Gaasbeek, te willen treffen.





### **Conservation ou restauration des églises classées: Répartition des subsides.**

La C. R. a adressé le 24 décembre 1942 la lettre suivante à M. le Secrétaire-Général du Ministère de l'Instruction Publique.

Comme suite à votre dépêche du 17 décembre courant, Administration des Beaux-Arts, sans numéro, relative à la prise des arrêtés portant répartition des frais des travaux de conservation ou de restauration des églises classées comme monuments, nous avons l'honneur de vous faire connaître que nous nous rallions à la proposition de M. le Secrétaire Général du Ministère de la Justice, qui a dans ses attributions outre l'instruction des dossiers relatifs aux travaux à exécuter aux églises, l'octroi de l'autorisation d'exécuter ceux-ci.

Cette procédure nous paraît logique et rationnelle. Elle est de nature à activer la mise en marche des travaux projetés, chose indispensable pour sauvegarder l'intérêt des Administrations publiques en cause.

Il va de soi que les arrêtés de répartition des subsides ne peuvent être pris que si les projets ont été soumis, conformément à la loi du 7 août 1931, à l'avis de notre Collège.



### **Nivelles (Brabant), Parc de la Dodaine: Classement.**

La C. R. a prié M. le Gouverneur du Brabant de vouloir bien procéder à l'enquête prescrite par l'alinéa 2 de l'article 1<sup>er</sup> auquel se réfère l'article 6 de la loi du 7 août 1931, en vue du classement du site formé par le parc de la Dodaine, à Nivelles.

Les terrains, prairies plantées d'arbres et bosquets entourant ce site, appartenant soit à la Commission d'Assistance Publique de Nivelles, soit à des particuliers, il a paru difficile de les inclure dans le site à classer légalement et d'imposer aux propriétaires des restrictions telles qu'ils pourraient soit réclamer l'expropriation de leurs biens par l'Etat, soit de fortes indemnités.

Afin de ne pas rompre l'harmonie de l'ensemble, la C. R. a prié M. le Commissaire Général à la Restauration du Pays d'appeler l'attention de ses services et spécialement de M. le Commissaire

Régional sur l'opportunité, lors de l'étude du plan d'urbanisation de cette partie de la ville de Nivelles, de ne pas prévoir de voies publiques aux abords immédiats du site ou tout au moins de concevoir celles qui ne pourront être évitées en manière telle que ni du Parc de la Dodaine, ni de la Plaine des Sports Reine Astrid on ne puisse voir l'enfilade des façades arrières ou des clôtures en béton armé qui seraient éventuellement construites le long de ces voies publiques nouvelles.

Il importe de conserver intact le cadre intégral du site, d'autant plus qu'il s'agit d'une vallée et que le terrain à l'Est du site présente une pente très accentuée en direction du faubourg Saint-Nicolas.

La C. R. ne croit pas pouvoir se rallier à la proposition du Collège Echevinal de Nivelles tendant à étendre le périmètre du site à classer du parc de la Dodaine.

Le classement de la périphérie du parc proprement dit entraînerait l'Etat à devoir payer des indemnités aux propriétaires des terrains, indemnités qui ne seraient pas en rapport avec la valeur de cette partie du site.

Dans ces conditions le pouvoir supérieur n'accepterait vraisemblablement pas le classement et cette décision compromettrait les chances sérieuses de voir admettre le classement du Parc proprement dit, qui importe surtout.

L'enquête en vue du classement de celui-ci, tel que la C. R. l'a proposé, doit être poursuivie, sans aucune ajoute.

La préservation et l'aménagement des terrains entourant le parc doit être recherché par d'autres moyens moins radicaux que le classement d'après la loi du 7 août 1931, et notamment par des mesures administratives tel un règlement communal à prendre de concert avec M. le Commissaire Régional à la Restauration du Pays.



### **Aménagement des bois aux abords immédiats de Liège.**

La C. R. a fait parvenir à M. Campus, Commissaire provincial à la Restauration du Pays, à Liège, la note ci-après, relative à l'aménagement des bois aux abords immédiats de Liège et aux travaux de terrassement exécutés par les Volontaires du Travail,

à Angleur, en lui demandant de vouloir bien examiner la possibilité de placer toute la région du massif boisé s'étendant sur le promontoire entre la Meuse et l'Ourthe aux environs de Chênée, Angleur, Ougrée, Seraing-sur-Meuse et Bonnelles, sous la protection de l'arrêté d'urbanisation du 12 septembre 1940, afin d'éviter les défrichements et lotissements des bois.



#### **Gomzé-Andoumont (Liège), Conservation d'un vieux chêne.**

La C. R. s'est ralliée aux conclusions du rapport de ses correspondants de Liège en ce qui concerne les mesures à prendre en vue d'assurer la conservation du vieux chêne croissant à Gomzé-Andoumont.

M. le Gouverneur a été prié de confirmer au Bourgmestre les conseils donnés par le délégué du Comité provincial et de lui demander, en outre, de prendre toutes mesures utiles pour que ce vieux chêne soit bien entretenu.

La C. R. croit que les mesures préconisées suffiront et qu'il n'y a pas lieu de proposer le classement légal, cette dernière mesure devant être réservée pour des monuments et des sites de tout premier ordre.



#### **Révision de la loi sur la protection des sites.**

La C. R. a accusé réception à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique du texte du vœu ci-après de la classe des Beaux-Arts de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, concernant une « révision de la loi sur la protection des sites ».

« La classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique » adresse à Messieurs les Secrétaires Généraux le vœu d'une révision de la loi sur la protection des sites.

» Elle demande que les sites, soit urbains, soit ruraux, qui présentent un intérêt esthétique, archéologique, historique ou scientifique soient officiellement classés.

» Dès lors, dans l'aire d'un tel site, aucune altération ne pourrait être faite ni par un pouvoir public ni par un propriétaire privé, sans consultation préalable et approbation de la Commission royale des Monuments et des Sites, dont le veto serait prohibitif et ne donnerait lieu à aucune indemnité.

» La non-observation de cette condition devrait entraîner des sanctions efficaces, tant à l'égard du délinquant principal (telle la restitution à ses frais de l'état antérieur) qu'à l'égard de l'architecte (réprimande publique et, en cas de récidive, déchéance de son titre). »

Ce vœu demande que les sites intéressants soient classés, — qu'une fois classé ils ne puissent être altérés — et que toute infraction soit frappée de sanction.

Dans leur substance ces desiderata forment précisément l'objet des articles 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 21, 22, 23 et 24 de la loi du 7 août 1931 sur la Conservation des Monuments et des Sites.

La C. R. croit cependant que cette loi devrait être révisée et améliorée, et notamment qu'elle devrait pouvoir s'appliquer aux monuments et sites faisant partie du domaine de l'Etat. C'est ce qu'elle a déjà réclamé à diverses reprises. Elle avait proposé, à titre transactionnel, un projet complet de « classement administratif » qui tout en tenant compte des objections de caractère juridique qui s'opposent au classement des biens de l'Etat, empêcherait certaines administrations publiques de donner l'exemple d'actes de vandalisme que l'on cherche à empêcher les particuliers de commettre.

La C. R. a rappelé à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique ce projet qui avait reçu l'approbation de M. le Ministre de l'Instruction publique et de plusieurs de ses collègues.

\* \* \*

### Vallée de l'Amblève: Mesures de protection.

En vue de protéger la zone de l'Amblève de Coë à Aywaille, la C. R. est d'avis que les communes d'Aywaille, de Lorcé, de Stoumont et de Werbomont devraient être incorporées dans l'aménagement général de la région de Spa et Hautes-Fagnes, et qu'il vaudrait mieux demander l'application de l'arrêté du 12 septembre

1940 à toute la région dénommée « de l'Ourthe et de l'Ambième ».

Elle a fait remarquer à M. le Commissaire provincial de Liège qu'elle pense que l'administration centrale du Commissariat Général à la Restauration du Pays, à Bruxelles, serait disposée à accueillir favorablement cette suggestion.

\* \* \*

#### **Liège, Hôtel d'Ansembourg: Conservation de deux marronniers.**

La C. R. estime qu'il paraît superflu de provoquer un arrêté spécial pour classer les deux marronniers qui croissent dans la cour de l'Hôtel d'Ansembourg, à Liège.

Il suffit d'appeler l'attention de l'Administration communale sur le fait que cet hôtel est classé par arrêté du 17 septembre 1941, et que, dès lors, les marronniers qui en font partie doivent être conservés avec soin.

La C. R. est intervenue dans ce sens auprès du Collège Echevinal de Liège.

\* \* \*

#### **Stavelot (Liège), Cascade de Coo: Classement.**

La C. R. est d'accord avec le Comité provincial de ses correspondants de Liège pour étudier et proposer le classement du site de la cascade de Coo et ses abords, à Stavelot

\* \* \*

#### **Sauvegarde des points de vue.**

Répondant à une lettre de M. le Gouverneur de la province de Liège en date du 15 décembre 1942 relative à la sauvegarde des points de vue, la C. R. lui a fait connaître qu'elle est d'avis qu'il est impossible de classer tous les terrains qui font partie d'un panorama, cela entraînerait le classement de centaines si pas de milliers d'hectares, chose absolument impraticable.

Les vues étendues se contemplant généralement de points suréle-

vés. On pourrait envisager de classer ces endroits généralement de superficie restreinte, même s'ils ne présentent aucun intérêt en eux-mêmes.

Evidemment cette protection d'un « point de vue » ne constituera pas une solution entièrement satisfaisante, car le classement ne pourra pas empêcher que dans le champ parfois très étendu qui s'offre à la vue et qui peut couvrir plusieurs centaines d'hectares on ne vienne ériger quelque construction qui fasse le plus grand tort au panorama.

Mais la C. R. ne voit pas, dans l'état actuel de la législation, comment il serait possible d'écarter ce danger lorsqu'il s'agit d'un panorama de très grande étendue.

Quant à prétendre défendre à des propriétaires de masquer par un moyen quelconque une vue remarquable que l'œil ne découvre qu'à travers leur propriété, la C. R. ne croit pas que cela soit possible sans classer toute la propriété, classement difficile à opérer et que l'Etat n'acceptera que tout à fait exceptionnellement.

\* \* \*

### **Brugge (West-Vl.), Ontwerp van besluit voor de bescherming der oude stad.**

De Hr. Voorzitter heeft in vergadering van de K. C. het voorontwerp van besluit medegedeeld, betreffende de bescherming der stad Brugge, gewijzigd overeenkomstig de opmerkingen welke tijdens de vorige vergaderingen werden gedaan:

#### **ONTWERP VAN BESLUIT.**

Gelet op art. 5 van de wet van 10 Mei 1940 betreffende de overdracht van bevoegdheid in oorlogstijd;

Aangezien de wet op het behoud van monumenten en landschappen van 7 Augustus 1931 een ingewikkelde procedure voorziet die de rangschikking van uitgebreide strooken practisch onmogelijk maakt; dat deze procedure zeer moeilijk kan toegepast worden voor de klasseering van een stad als Brugge, waar het aantal der private eigendommen op nagenoeg 4,000 wordt geschat;

Overwogen dat, hoewel vele dezer gebouwen niet zoo zeer een zuivere kunstwaarde hebben, dan toch door hunne constructie of uitzicht, 't zij afzonderlijk, 't zij in hun geheel met andere in de nabijheid opgetrokken gebouwen beschouwd, van zoo 'n aard blijken te zijn dat welkdanige onbedachte wijziging doorgaans een oorzaak zal zijn voor de schending van het stadsbeeld of van de bizondere atmosfeer, eigen aan deze kunststad, of het verdwijnen van merkwaardige archeologische of historische elementen voor gevolg kan hebben;

Overwogen dat de Dienst voor 's Lands Wederopbouw de ontwerpen van verbouwing, afbraak en wederopbouw, vóór alle uitvoering, aan zijn onderzoek doet voorleggen, maar niet kan optreden om het behoud van het beeldhouwwerk der gevels, van het hout- en ijzerwerk, van den luik-, venster- en deurbouw, van de schikking van sommige steensoorten eigen aan den stijl of aan het tijdvak, door aangepast onderhoud of herstellingswerken te verzekeren;

Overwogen dat het buitengewoon dringend wordt de stad Brugge in haar geheel van verdere verminkingen te sparen, op gevaar af in korten tijd door het schenden van gevels of van het stadsbeeld de harmonie haar door de eeuwen heen toegeëigend voor goed te verbreken en zelf de historische waarden van de stad stuk bij stuk op te offeren;

Overwogen dat alleen het voorschrijven van bizondere bepalingen deze kunststad in haar geheel, als onderdeel van het nationaal patrimonium gaaf kan houden, het karakter er van verbeteren, en als monument bewaren; dat het bovendien behoort, niet alleen de kunst en de wetenschap door de idee « muzeum van de straat » te dienen, maar inzonderheid de economische belangen van al de inwoners van de stad die grootendeels van het toerisme leven:

Besluit:

**Artikel één.**

A. — Binnen het tracé van de kaart van Marc Gheeraert van 1562, bij het tegenwoordig besluit gevoegd, zal het maar toegelaten zijn nieuwe gebouwen op te richten, de bestaande af te breken, te herstellen, te verbouwen, te herbouwen of door versterigingswerken te verbeteren, de muurpleister af te kappen of te



herstellen, alsook wegen aan te leggen, beplantingen te wijzigen of er nieuwe te laten uitvoeren, boomen uit te kappen of het relief van den grond aanzienlijk te wijzigen, voor zoover deze werken het historisch of esthetisch of archeologisch karakter van huis of stadsbeeld bewaren of herscheppen of in harmonie blijven met het specifieke karakter van de stad.

B. — Al wie dusdanige werken bedoeld in A wenscht uit te voeren, is gehouden de volledige plannen aan het stadsbestuur voor te leggen, dat gehouden is het advies hieromtrent in te winnen van de Commissie voor Stedenschoon, waarin de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen zal vertegenwoordigd zijn door minstens drie van haar werkende of briefwisselende leden der provincie West-Vlaanderen. Op verzoek van één dezer leden zal de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen (Centrale Commissie) insgelijks om advies dienen gevraagd te worden.

De in te dienen ontwerpen moeten de hiernavolgende plannen bevatten:

1°) Een nauwkeurige opgemeten tekening van den bestaanden toestand met de aansluiting langs de gebuurszijden en toegelicht met één of meer foto's van dezen bestaanden toestand;

2°) De juiste doorsnede of doorsneden naar gelang de noodwendigheid;

3°) De grondplannen van den bestaanden toestand;

4°) De voorgestelde wijzigingen of verbouwingen welke men wenscht aan te brengen, zoowel in opstand, doorsnede als in grondplan, met aanduiding op welke manier de naburige eigendommen zich zullen aansluiten bij den nieuwen toestand;

5°) Indien het een nieuwbouw, totale herbouwing of vergroo-ting betreft zal bovendien een kadastraal plan met orientatie bij zulke aanvraag moeten gevoegd worden van de naburige eigendommen, waarop aangeduid is vorm, ligging en oppervlakte der aanpalende hovingen, ten einde te kunnen nagaan in hoeverre het nieuw gebouw oorzaak zou kunnen zijn van eene vermindering van zon- of lichttoever en of hieruit eene waardevermindering zou kunnen berokkend worden aan deze gebuureigendommen.

Het advies van de Commissie voor Stedenschoon zal dan mede-



gedeeld worden aan het Commissariaat-Generaal voor 's Lands Wederopbouw. In geval van meningsverschil zal het besluit berusten bij den H. Secretaris-Generaal van het Departement van Openbaar Onderwijs of zijn gemachtigde.

Wat de monumenten en landschappen betreft die het voorwerp uitmaken van een klasseeringsbesluit, getroffen krachtens de monumentenwet van 7 Augustus 1931, blijven deze onderworpen aan de door bedoelde wet voorziene bepalingen en toepassingsbesluiten.

C. — De bouwkundigen die in Brugge binnen de grenzen van de kaart van Marc Gheeraert welkdanig plan voor werken voorzien bij A wenschen op te maken en te leiden, zullen moeten bewijzen door hun vroegere uitgevoerde werken dat zij architect-kunstenaar zijn, en dat zij vertrouwd zijn met de diverse bouwstijlen bestaande of bestaan hebbend binnen de stad met de daar gebruikte materialen. De jonge architecten, die nog geen werken uitgevoerd hebben in de oude stad, moeten door een examen het bewijs leveren dat zij de vereischte bekwaamheid bezitten.

D. — Benevens de toelage gebeurlijk door de stad Brugge, verleend, zal het Departement van Openbaar Onderwijs, op advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen eveneens toelagen kunnen verleen van ten hoogste 1/6 der kosten veroorzaakt door de werken uitgevoerd aan de gevels.

**Artikel 2.** — Het tegenwoordig besluit wordt van kracht op het oogenblik zijner verschijning in het « Belgisch Staatsblad ».

\* \* \*

### **Ontwerp van besluit voor het behoud onzer windmolens.**

De K. C. heeft op 29 December 1942 den H. Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs er andermaal op gewezen dat de tijd reeds in ruime mate is aangebroken waarop ook in België de Landsoverheid haar volle aandacht moge schenken aan de kwestie van het behoud onzer steeds zeldzaam wordende windmolens.

Hiernavolgende nota en ontwerp van besluit werd bij hem aanhangig gemaakt:

Nota.

MOLENBEHOUD IN ONS LAND.

De windmolens welke in 't algemeen van uit aesthetisch en toeristisch standpunt, van zulke groote beteekenis zijn voor ons land verdwijnen steeds meer en meer.

De Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen heeft zich sedert vele jaren bezorgd gemaakt om dezen toestand en heeft niet opgehouden er de Openbare Machten om te verzoeken, dat maatregelen zouden worden genomen om onze overblijvende windmolens te behouden, naar het voorbeeld van hetgene op dit gebied in Nederland werd gedaan.

De Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen zou gewenscht hebben de windmolens te doen « klasseeren » overeenkomstig de bepalingen van de monumentenwet van 7 Augustus 1931, maar de formaliteiten der klasseering zijn zoo langdurig en ingewikkeld, vooral wanneer het gaat om landschappen (bv. windmolen met omgeving) dat deze procedure in vele gevallen praktisch onuitvoerbaar is.

Een andere, veel eenvoudiger oplossing zou toelaten het zelfde resultaat te bereiken, nl. deze welke onlangs in Nederland werd toegepast om de windmolens te beschermen. Op 25 September ll. is daar een besluit in werking getreden, waarvan hierna de voornaamste bepalingen volgen:

« Het is verboden zonder schriftelijke vergunning van den Secretaris-Generaal van het Departement van Opvoeding, Wetenschap en Kultuurbescherming of in strijd met de aan zoodanige vergunning verbonden voorwaarden een wind- of watermolen, welke niet geheel of grootendeels van metaal is vervaardigd, te sloopen, voor het gebruik als wind- of watermolen ongeschikt te maken of in te richten voor andere doeleinden dan waartoe hij normaal is bestemd.

Bij overtreding van het verbod of niet nakoming van eenige voorwaarde, wordt op kosten van den overtreder weggenomen, belet, hersteld of verricht hetgeen in strijd met verbod of voorwaarde is of wordt ondernomen of nagelaten.

De opdracht daartoe kan worden verstrekt aan den burge-meester der gemeente, waarin de zaak is gelegen.

Overtreding wordt gestraft met hechtenis van ten hoogste één jaar of met boete van ten hoogste duizend gulden.

Voorts kan de rechter de zaak, ten aanzien waarvan het strafbare feit is gepleegd, of de voorwerpen, door middel van het strafbare feit verkregen, indien deze aan den schuldige toebehooren, verbeurd verklaren, ingeval hierdoor geen schade aan derden wordt toegebracht. Het verbeurd verklaarde komt dan ter beschikking van het Departement.

Ook kan de rechter bepalen, dat de schuldige het tweevoud van de aan de zaak toegebrachte schade, door den rechter te waardeeren, in 's rijks schatkist stort. »

Een zelfde oplossing werd hier in ons land in 1914 toegepast om het slagveld van Waterloo te beschermen. Een speciaal regime werd voorzien om het behoud van dit historisch landschap te verzekeren.

Wat gedaan werd om het landschap van Waterloo te beschermen zou met evenveel rechtvaardiging kunnen worden gedaan om de laatste overblijfselen onzer windmolens te beschermen. Er moet echter dringend worden ingegrepen want ondertusschen verdwijnen nog steeds windmolens in ons land, vóór enkele weken bv. de zeer schiderachtige molens te Schoonaarde, St. Kruis, Proven, Izenberge en Leffinge.

Het zou dus nuttig zijn dat een besluit worde getroffen, waarbij besloten wordt, zooals in Nederland werd gedaan, dat het verboden is houten of steenen windmolens te sloopen zonder schriftelijke toelating van den Secretaris-Generaal van het Departement van Openbaar Onderwijs.

Een ontwerp van besluit is bij deze nota gevoegd.

#### VOORONTWERP VAN BESLUIT VOOR DE BESCHERMING DER WINDMOLENS.

**Artikel één.** — Het is verboden zonder schriftelijke toelating van den Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs of in strijd met de aan zoodanige toelating verbonden voorwaarden een houten of steenen windmolen te sloopen, te verplaatsen, het uitzicht ervan te wijzigen, voor het gebruik als

windmolen ongeschikt te maken of in te richten voor andere doeleinden dan waartoe hij normaal is bestemd.

Alvorens zoodanige toelating te verleenen zal de Secretaris-Generaal het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen inwinnen.

**Art. 2.** — Wordt gestraft met hechtenis van ten hoogste één jaar of met een geldboete van ten hoogste 10,000 fr. hij die dit verbod overtreedt of eenige voorwaarde niet nakomt.

Wanneer er, zonder de bij artikel 1 voorziene toelating, werken aangevangen worden, welke door bedoeld art. 1 zijn verboden mag de burgemeester of de gouverneur de werken door tusschenkomst van de gewapende macht laten stilleggen.

**Art. 3.** — Bij elk vonnis van veroordeeling wordt bevel gegeven tot herstelling van den windmolen in zijn vorigen staat of overeenkomstig de voorwaarden opgelegd in uitvoering van art. 1, en dit op kosten van den veroordeelde, onverminderd de schadeloosstelling.

**Art. 4.** — Wanneer werken van onderhoud, versteviging, herstel, verbetering of verplaatsing noodig worden geacht om een windmolen te bewaren, verleenen de Staat, de betrokken provincie en de betrokken gemeente hun bijdrage in de kosten dezer werken, in de bij besluit vast te stellen voorwaarden en verhoudingen. Het totaal bedrag der toelagen zal schommelen tusschen 35 à 50 % van de uitgave, volgens den aard der werken.

Indien de betrokkenen, ondanks de hun overeenkomstig de vorenstaande paragraaf gedane aanbiedingen tot tegemoetkoming, weigeren de werken uit te voeren, welke noodig zijn om het verval of de beschadiging van den windmolen te voorkomen, mag de Regeering ze van ambtswege laten uitvoeren en gerechtelijk de terugbetaling der uitgave bekomen, in de mate waarin de belanghebbenden er het voordeel van hebben genoten, zonder dat laatstgenoemden zich kunnen beroepen op de vorenstaande paragraaf.

**Art. 5.** — De windmolens welke het voorwerp zijn of zullen zijn van een klasseeringsbesluit getroffen krachtens de monumentenwet van 7 Augustus 1931, blijven onderworpen aan de door bedoelde wet voorziene bepalingen en toepassingsbesluiten en vallen dus niet onder toepassing van onderhavig besluit.

## PROJET D'ARRETE POUR LA CONSERVATION DES MOULINS A VENT.

La C. R. a insisté une fois de plus, le 29 décembre 1942, auprès de M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique, sur l'urgence qu'il y a pour l'autorité supérieure de prendre, également en Belgique, des mesures en vue de la conservation des moulins à vent qui deviennent de plus en plus rares.

La note et le projet d'arrêté ci-dessous lui ont été soumis :

### Note.

#### CONSERVATION DE NOS MOULINS A VENT.

Les moulins à vent qui ont en général au point de vue de la beauté du paysage et du développement du tourisme une grande signification pour notre pays, disparaissent de plus en plus.

La C. R. s'est préoccupée depuis de longues années de cette situation et n'a cessé de prier les pouvoirs publics de prendre des mesures pour conserver ceux qui nous restent encore, à l'exemple de ce qui s'est fait aux Pays-Bas.

La C. R. aurait souhaité de faire classer les moulins en exécution de la loi du 7 août 1931 sur la conservation des monuments et des sites, mais les formalités du classement sont si longues et compliquées, surtout quand il s'agit de sites (par exemple un moulin avec ses abords), que cette procédure est dans beaucoup de cas pratiquement irréalisable.

Une autre solution, beaucoup plus simple, permettrait d'atteindre un même résultat, notamment celle qui a été appliquée incessamment en Hollande pour protéger les moulins à vent. Le 25 septembre dernier un arrêté est entré là-bas en vigueur, dont voici les stipulations principales :

« Il est interdit sans autorisation écrite du Secrétaire Général du « Departement van Opvoeding, Wetenschap en Kultuurbescherming », ou en contradiction avec les conditions fixées par une telle autorisation, de démolir un moulin à vent ou à eau, qui n'est pas construit entièrement ou en grande partie en métal, de le rendre inutilisable comme moulin à vent ou à eau, ou de l'aménager pour d'autres buts que ceux pour lesquels il est normalement destiné.

En cas d'infraction à l'interdiction ou de non-observance d'une

des conditions, il sera enlevé, empêché, restauré ou exécuté, aux frais du contrevenant, tout ce qui est ou serait entrepris ou négligé en contradiction avec cette interdiction ou ces conditions.

Le bourgmestre de la commune où le moulin est situé peut être chargé de cette mission.

Sera puni d'un emprisonnement d'un an au plus ou d'une amende de mille florins au plus celui qui aura contrevenu à cette interdiction ou ne se sera pas conformé aux conditions fixées.

En outre, le juge peut saisir la chose ou les objets, acquis au moyen du fait tombant sous le coup du texte pénal, si ceux-ci appartiennent au coupable pour autant qu'il n'est pas de ce fait porté préjudice à des tiers. Les objets ainsi saisis sont tenus à la disposition du Département.

Le juge peut aussi stipuler que le coupable versera dans la caisse de l'Etat le double du dommage causé à la chose. »

Une décision semblable a été appliquée chez nous en 1914 pour protéger le champ de bataille de Waterloo. Un régime spécial a été prévu pour assurer la conservation de ce site historique.

Ce qui a été fait pour protéger le site de Waterloo pourrait être fait avec autant de justification pour protéger les vestiges de nos moulins à vent. Il y a lieu toutefois d'agir promptement car les moulins sont de plus en plus menacés de disparition; il y a quelques semaines encore les moulins très pittoresques de Schoonaarde, St. Kruis, Proven, Izenberge et Leffinge furent démolis.

Il serait donc utile qu'un arrêté fût pris, interdisant, comme en Hollande, la démolition d'un moulin à vent en bois ou en pierre, sans l'autorisation écrite du Secrétaire Général du Département de l'Instruction publique.

Un avant-projet d'arrêté est joint à cette note.

---

## AVANT-PROJET D'ARRETE POUR LA PROTECTION DES MOULINS A VENT.

**Article premier.** — Il est interdit de démolir un moulin à vent, en bois ou en pierre, de le déplacer, d'en modifier l'aspect, de le rendre inutilisable comme moulin à vent ou de l'aménager pour d'autres buts que celui pour lequel il est normalement destiné, sauf

autorisation écrite du Secrétaire Général de l'Instruction publique qui prendra au préalable l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites et qui fixera les conditions auxquelles l'autorisation est accordée.

**Art. 2.** — Sera puni d'un emprisonnement d'un an au plus ou d'une amende de 10,000 fr. au plus celui qui contrevient à cette interdiction ou ne se conforme pas aux conditions fixées.

Lorsque sont entamés, sans l'autorisation prévue à l'art. 1, des travaux interdits par le dit art. 1, le bourgmestre ou le gouverneur peut faire arrêter les travaux par la force publique.

**Art. 3.** — Tout jugement de condamnation ordonnera le rétablissement du moulin dans son état antérieur ou conformément aux conditions imposées en application de l'article premier, et ce aux frais du condamné, sans préjudice des dommages et intérêts.

**Art. 4.** — Lorsque des travaux d'entretien, de consolidation, de restauration, d'amélioration ou de déplacement deviennent nécessaires pour la bonne conservation d'un moulin, l'Etat, la province et la commune intéressée interviendront dans les frais de ces travaux, suivant les conditions et proportions à fixer par arrêté royal. Le montant total des subsides variera entre 35 et 50 % de la dépense suivant la nature des travaux.

Si, malgré les offres d'intervention qui leur sont faites, conformément au paragraphe précédent, les intéressés refusent d'exécuter les travaux nécessaires pour prévenir la destruction ou la détérioration du moulin, le gouvernement peut les faire exécuter d'office et obtenir en justice le remboursement de la dépense, dans la mesure où elle a profité aux intéressés, sans que ceux-ci puissent invoquer le bénéfice du paragraphe précédent.

**Art. 5.** — Les moulins à vent qui sont ou feront l'objet d'un arrêté de classement pris en vertu de la loi sur la conservation des monuments et des sites du 7 août 1931, restent soumis aux dispositions et arrêtés d'application de la dite loi et ne tombent donc pas sous l'application du présent arrêté.



La C. R. a proposé à M. le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction publique les classements suivants:

De K. C. heeft aan den Heer Secretaris-Generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs de hiernavolgende klasseeringen voorgesteld:

A. — MONUMENTS. — MONUMENTEN.

- 1° Antwerpen, Falconpoort.
- 2° Antwerpen, complex der huisjes van den Noorwegengang in de Lange Schipperskapelstraat.
- 3° Dendermonde (Oost-Vlaanderen), Begijnhof.
- 4° Dendermonde (Oost-Vlaanderen), Onze-Lieve-Vrouwkerk.
- 5° Dendermonde (Oost-Vlaanderen), Stadhuis met Belfort.
- 6° Dendermonde (Oost-Vlaanderen), Voormalige Vleeschhalle, thans Oudheidkundig museum.
- 7° Leuven (Brabant), het « Handbooghof ».
- 8° Bertem (Brabant), het complex der gebouwen van het oud pachthof van den Heer T. Peeters.
- 9° Lier (Antwerpen), het « Hof van Immerseel.
- 10° Meeuwen (Limburg), de hoeve Kelbers.
- 11° Beaumont (Hainaut), la « Tour Salamandre » incorporée dans la propriété « Trinité Notre-Dame », Grand'place.

B. — SITES. — LANDSCHAPPEN.

- 1° Anseremme (Namur), les rochers dolomitiques de Moniat.
- 2° Torgny (Luxembourg), le Champs des Débats.
- 3° Waulsort (Namur), le Tienne aux Pauquis.
- 4° Waulsort (Namur), le site des Crétias et de Ranle.
- 5° Gaasbeek (Brabant), de kerk en hare omgeving.
- 6° Kalmthout (Antwerpen), den Kas'emsche Eik.

*Le Secrétaire, — De Secretaris,*  
HOUBAR.

Vu en conformité de l'article 25 du règlement.

Nagezien overeenkomstig artikel 25 van het reglement.

*Le Président, — De Voorzitter,*  
Baron CARTON DE WIART.



**Classements approuvés par l'autorité supérieure  
du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre 1942.**

**Door de hogere overheid goedgekeurde klasseeringen  
van 1 Juli tot 31 December 1942.**

**MONUMENTS — MONUMENTEN**

**Province Antwerpen**

Gemeente — Commune	Voorwerp der klasseering — Objet du classement	Besluit van — Arrêté du
Antwerpen	Gevels en binnenkoeren (straatgevel langs de Lange Nieuwstraat, al de gevels der binnenkoer, alsmede de Noordelijke en Zuidelijke gevels van den daar achter liggenden hof) van het gesticht «Damen van het Christelijk Onderwijs» Lange Nieuwstraat, 94 «Brouwershuis» of Waterhuis, Brouwerstraat, 30	3 Juli 1942 id.
Baarle-Hertog	Sint-Remigiuskerk	16 Septemb. 1942
Deurne	Pastorij Sint-Fredegandus	3 Juli 1942
Hingene	Toren en koor der Sint-Stevenskerk	id.
Kapellen	Pastorij van St-Jacobs	id.
Mechelen	Huis «De Pekton», Beethovenstraat	16 Decemb. 1942

**Province de Brabant**

Anderlecht Bruxelles	Moulin à vent dénommé «Luizenmolen» Chapelle de la Madeleine, rue de la Madeleine	29 octobre 1942 28 décemb. 1942
Woluwe- Saint-Lambert	Parties anciennes de l'église Saint-Lambert, comprenant : a. La nef centrale avec son ancienne charpente et son plafond de bois de chêne apparent ; b. La tour romane avec sa porte d'entrée de style baroque ; c. La partie inférieure de la basse nef côté Sud, jusqu'à la hauteur des seuils de fenêtre	27 avril 1942

Provincie Brabant

Gemeente — Commune	Voorwerp der klasseering — Objet du classement	Besluit van — Arrêté du
Gooik	Kapelletje van het H. Kruis van de Woestijn	26 Novemb. 1942
Kumtich	Sint-Gilliskerk en het kerkhof	id.
Leuven	Ingangspoort met de houten poortvleugels van het voormalig College van Savoye, thans Museum Vanderkelen - Mertens, Savoyestraat, 12	3 Juli 1942
	Ingangspoort, met de twee zijmuren van het voormalig College van de Wijnckele, thans gemeenteschool, Tienschestraat, 40	id.
	Oude Lakenhalle	26 Novemb. 1942
	Oud Dekenlokaal of Dekenij, Naamschestraat, 7	id.
	Vorgevel van het voormalig College der H. Drieuldigheid, Oude Markt, 29, alsook de barokke ingangseur van het achtergebouw met haar omlijsting in blauwen arduin en hare oorspronkelijke deurvleugels	id.
	Vorgevel van het voormalig van Dale College, thans gesticht voor oude lieden, Naamschestraat, 82	id.
	Vorgevel van het voormalig College der Norbertijnen, thans Instituut voor Natuurkunde, Naamschestraat, 73	id.
	Portiek met zes toskaansche zuilen alsmede het fronton van het voormalig Vicus College van de Faculteit des Artes. thans openbare leesbibliotheek, Vanderkelenstraat, 24-26	id.
Meldert	Toren van Sint-Ermelindekerk	id.
Nossegem	Sint-Lambertuskerk	id.
Rotselaar	Toren van Terheyden	3 Juli 1942
Sint-Marguerite-Houtem	Sint-Margarethakerk	26 Novemb. 1942
Vertrijk	O. L. Vrouwekerk en het kerkhof	id.
Zichem	Sint-Eustachiuskerk	id.

**Province de Hainaut**

Gemeente — Commune	Voorwerp der klasseering — Objet du classement	Besluit van — Arrêté du
Arquennes Blicquy	Chapelle de N.-D. du Bon Conseil Château de «La Cattoire» Moulin à eau de «La Cattoire», également dénommé «Moulin d'Aufroidpont»	8 avril 1942 18 septemb. 1942 16 septemb. 1942
Charleroi	Eglise Saint-Christophe	25 juillet 1942
Escanaffles	Eglise Saint-Martin	21 décemb. 1942
Frasnes- lez-Gosselies	Chapelle N.-D. de Roux	8 avril 1942
Mons	Ancien Mont de Piété, actuellement Musée du Centenaire	25 juillet 1942
Pecq	Eglise Saint-Martin	8 avril 1942
Renlies	Eglise Saint-Martin	16 septemb. 1942
Tournai	Façade de la maison romane, rue Barre- Saint-Brice, 12 Groupe de maisons du XVI <sup>e</sup> Siècle, rue des Croisiers, 39, 41, 43	25 juillet 1942 id.

**Province de Liège**

Amay	Maison du XVIII <sup>e</sup> Siècle, dénommée Maison Gossuart du Chapitre d'Amay	13 mai 1942
Angleur	Immeuble du XVI <sup>e</sup> Siècle, dénommée «Vieille Ferme» situé rue Decroly	id.
Charneux	Bâtiment dont l'ensemble constitue l'an- cienne Abbaye du Val-Dieu.	10 février 1942
Huy	Ancienne Halle-aux-Grains, Place Verte.	25 novemb. 1942
Liège	Immeuble de style Renaissance, vestige du Couvent des Sœurs de Hasque ou du Val Sainte-Anne, sis rue des Sœurs de Hasque	13 mai 1942
	Hôtel des Comtes de Méan, sis rue du Mont Saint-Martin, 9-11	id.
	Hôtel-de-Ville, place du Marché, 2	18 novemb. 1942
	Façades des immeubles, Place du Marché, 4 à 34 et 5 à 49 inclus	id.
	Façades des immeubles, rue de Bex, 1 à 15 inclus	id.
	Façades des immeubles, rue des Mineurs, 2 à 6 inclus.	id.

**Province de Liège**

Gemeente — Commune	Voorwerp der klasseering — Objet du classement	Besluit van — Arrêté du
Liège	Façades des immeubles, rue Féronstrée, 1 et 2	18 novemb. 1942
Theux	Eglise SS. Hermes et Alexandre, le mur de clôture du cimetière, les deux portails et leurs grilles	9 juin 1942

**Provincie Limburg**

Heers	Koor der Sint-Martinuskerk	3 Juli 1942
Neerglabbeek	Sint-Hubertuskerk	id.
Rijkhoven	Oude Kommanderij «Oude Biezen»	16 Septemb. 1942
Tongeren	Zoogenaamd « Spaansch Huis », Munt- straat, 13	25 Juli 1942

**Province de Namur**

Floreffe	Vieux moulin roman de l'abbaye	6 août 1942
Hastière-par-delà	Eglise Saint-Pierre	14 avril 1942
Honnay	Porte de Revogne	16 septemb. 1942

**Provincie Oost-Vlaanderen**

Adegem	Toren der Sint-Adriaanckerk	3 Juli 1942
Assenede	Toren, koor, kruisbeuk en zijkapellen der SS. Pieters en Martinuskerk.	id.
Baaigem	Gemeentehuis	id.
Baardegem	Oude deelen (romaansche beuk, toren, noorder kruisbeuk en oud koor der Sint-Bavokerk	16 Decemb. 1942
Bassevelde	Sint-Margrietekerkerk	3 Juli 1942
Berlare	Toren van de Onze-Lieve-Vrouwekerk	id.
Eine	Toren en eerste travee van elken zijbeuk der Sint-Martinuskerk	25 Juli 1942
Grammene	Donkkapel	id.
Kruikeke	Sint-Eligiuskerk	3 Juli 1942
Laarne	Toren der Sint-Jan-Baptistkerk	id.
Lebbeke	Onze-Lieve-Vrouwekerk	id.
	Sint-Mackariuskerk	25 Juli 1942
	Onze-Lieve-Vrouwekerk	3 Juli 1942

Provincie Oost-Vlaanderen

Gemeente Commune	Voorwerp der klasseering Objet du classement	Besluit van Arrêté du
Massemem	Toren en koor der Sint-Martinuskerk	16 Decemb. 1942
Merelbeke	Sint-Eligiuskapel	3 Juli 1942
Mespelare	Sint-Aldegondekerk	id.
Moorsel	Sint-Gudulakapel	id.
	Koor, kruisbeuk en toren van de Sint-Martinuskerk	id.
Nieuwenhove	Sint Jan-Baptistkerk, met uitsluiting van de noordkapel	id.
Oombergen	Sint-Martinuskerk, zonder de zijbeuken	id.
Sint-Amandsberg	Sint-Amanduskapel	id.
Sint-Lievens-Houtem	Sint-Michielskerk	25 Juli 1942
	Sint-Lievenskruis of Marktkruis staande op het marktplein	id.
Sint-Pauwels	Toren en koor der Sint-Pauluskerk	16 Decemb. 1942
Volkegem	Sint-Martinuskerk	3 Juli 1942
Vrasene	Kerk van het H. Kruis	25 Juli 1942
	Afsluitingsmuur van het oud kerkhof rond de kerk	id.
	Gemeentehuis	id.
Zele	Sint-Ludgeruskerk	id.
Zingem	Sint-Bavokerk	3 Juli 1942

Provincie West-Vlaanderen

Brugge	Sint-Janshospitaal	3 Juli 1942
	De Griffie, Burgplaats, 12	id.
Gistel	Windmolen genaamd «Kleine Molen»	23 Decemb. 1942
Harelbeke	Stadhuis	26 Novemb. 1942
Ieper	Gebouw genaamd «Klein Stadhuis», groote markt Koning Albert I, 32	id.
Kortrijk	Sint-Michielskerk	3 Juli 1942
Meetkerke	Steenen poldermolen van de Moere	23 Decemb. 1942
Ooigem	Toren en voorgevel van het middenschip van de Sint-Pieterskerk	26 Novemb. 1942
Poperinge	Huis «Van Merris», thans Vredegerecht, Bertenplaats, 19	id.
Rumbeke	Oud Kastcel	3 Juli 1942
Zuienkerke	Windmolen	30 Decemb. 1942
Zwevegem	Steenen windmolen	23 Decemb. 1942

SITES — LANDSCHAPPEN

**Provincie Antwerpen**

Gemeente Commune	Voorwerp der klasseering Objet du classement	Besluit van Arrêté du
Blaasveld	Kastanjeboom, staande in het eigendom «Kasteel van Blaasveld»	30 Decemb. 1942
Mortsel	Landschap gevormd door de St-Benedictuskerk en het oud kerkhof met zijn onmiddellijke omgeving	id.
Wilrijk- Antwerpen	Landschap gevormd door het kasteel « Het Schoonsel » met Orangerie	id

**Province de Brabant**

Woluwe- Saint-Lambert	Site formé par l'église Saint-Lambert, l'ancien cimetière, avec son vieux mur de clôture et ses abords	27 avril 1942
--------------------------	--	---------------

**Provincie Brabant**

Heverlee	Landschap gevormd door de abdij van 't Park, met haar omgeving en hare vijvers	3 Juli 1942
Neervelp	Drie roode beuken staande in de warande van de pastorie	30 Decemb. 1942
Pamel	Landschap gevormd door den Ledenberg	26 Novemb. 1942
Testelt	Landschap gevormd door de kerk, het oud kerkhof en den afsluitingsmuur	30 Decemb. 1942

**Province de Hainaut**

Macon	Ensemble formé par le vieux tilleul croissant sur la place Ivan Paul et l'architecture de poteaux de bois et de poutres qui le soutiennent	16 Septemb. 1942
-------	--	------------------

**Province de Liège**

Fallais	Site formé par la Charmille de Pitet	28 août 1942
Vieuville	Site formé par les rochers de Sy	5 octobre 1942

**Provincie Oost-Vlaanderen**

Gemeente — Commune	Voorwerp der klasseering — Objet du classement	Besluit van — Arrêté du
Dendermonde	Landschap gevormd door de Brusselsche Poort en hare omgeving Landschap gevormd door de gebouwen en hovingen die het geheel van het voormalig Begijnhof uitmaken	30 Novemb. 1942  id.
Geeraardsbergen	Landschap gelegen tusschen de Guillemibrug en de Stuwsluis van den Dender	28 August. 1942
Meilegem	Oude linde »Saxenboom» genaamd	25 Juli 1942

**Provincie West-Vlaanderen**

Harelbeke	Landschap gevormd door het monument der New-Foundlanders en zijn omgeving	23 Decemb. 1942
-----------	---	-----------------

# TABLE DES MATIÈRES

## INHOUDSTAFEL

---

1. Nécrologie . . . . .	2
2. Actes officiels . . . . .	5
Officieele akten	
3. Résumé des procès-verbaux des séances (janvier-juin 1942). . . . .	6
Korte inhoud van de processen-verbaal der zittingen (Januari-Juni 1942)	
4. Classements approuvés par l'autorité supérieure du 1 <sup>er</sup> janvier au 30 juin 1942 . . . . .	67
Door de hogere overheid goedgekeurde klasseeringen van 1 Januari tot 30 Juni 1942	
5. Liste des membres effectifs et correspondants de la Commission Royale des Monuments et des Sites au 31 janvier 1943. . . . .	69
Lijst der werkende en briefwisselende leden der Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 31 Januari 1943	
6. Nécrologie . . . . .	92
7. Actes officiels . . . . .	95
Officieele akten	
8. Résumé des procès-verbaux des séances (juillet-décembre 1942) . . . . .	96
Korte inhoud van de processen-verbaal der zittingen (Juli-December 1942)	
9. Classements - Klasseeringen . . . . .	182

## Planches - Platen

1. Portrait de M. Jules Brunfaut . . . . .	Hors texte
2. Portrait de M. Léon-Joseph-Marie Drnmaux . . . . .	Hors texte

---



AVIS. — Les personnes qui collaborent au *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie* ont droit de recevoir deux épreuves de leurs articles : la première en colonnes, la seconde après la mise en pages.

Le bon à tirer devra être donné sur la révision de cette dernière épreuve.

Les remaniements qui seraient demandés ultérieurement devront être payés par les auteurs.

---

*MM. les collaborateurs du « Bulletin » ont droit à 50 exemplaires, tirés à part, de leurs articles admis dans le recueil. Les auteurs qui désirent un nombre supplémentaire d'exemplaires doivent s'adresser à cet effet à l'imprimeur du « Bulletin », qui les fournira à leurs frais.*

---

Pour ce qui concerne le « Bulletin », s'adresser à M. Houbar, secrétaire de la Commission royale des Monuments et des Sites, 161, rue de la Loi, Bruxelles.

---

BERICHT. — De personen die aan het *Bulletijn der Koninklijke Commissies voor Kunst en Oudheidkunde* medewerken hebben recht op twee drukproeven van hunne artikels : de eerste in kolommen, de tweede na het zetsel.

Afdrukken moet gegeven worden op en na verbetering dezer laatste drukproef.

De omwerkingen welke later gevraagd worden, moeten door de auteurs betaald worden.

---

*De Heeren medewerkers aan het « Bulletijn » hebben recht op 50 exemplaren, afzonderlijke afdrukken, van hunne artikels opgenomen in het Bulletijn. De auteurs die een grooter aantal exemplaren wenschen te ontvangen moeten zich rechtstreeks tot den drukker van het Bulletijn wenden, die ze hun op hunne kosten zal afleveren.*

---

Wat het « Bulletijn » betreft, zich wenden tot den H. Houbar, secretaris der Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, 161, Wetstraat, Brussel.